

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention second degré

Mémoire

Comment la littérature peut faire émerger les sentiments e l'empathie pour la compréhension  
de l'autre et de soi même

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Master 2

Soutenu par

MARCIANO JARDIM Daiane

Le 14 novembre de 2022

En présence de la commission de soutenance composée de :

Maria da Glória Magalhães dos Reis, Danglei de Castro Pereira, Daniel Texeira da Costa

Araújo (co-directeur) et Dora François (co-directrice)

## **Remerciements**

L'éducation a toujours été comme une mission dans ma vie, car je viens d'un milieu où les gens ne pouvaient pas et n'avaient pas la possibilité d'étudier. J'ai réussi à avoir cette opportunité et les livres m'ont façonnée. Ce master est donc plus qu'un simple diplôme à mes yeux, c'est le symbole d'une victoire pour moi et pour tous ceux qui m'ont précédée.

Je remercie mes parents pour tous les efforts, pour les luttes quotidiennes, pour avoir insisté pour me donner l'éducation à laquelle ils n'auraient jamais pu avoir accès. Merci également à ma sœur, pour avoir été à mes côtés et m'avoir toujours aidée dans les moments où j'en avais besoin.

Je remercie mon compagnon Julien, pour sa patience, pour avoir été à mes côtés durant ce processus, pour m'avoir soutenue, avoir cru en moi et m'avoir donné la force chaque jour d'aller toujours de l'avant. À mes amis du Brésil et de France, merci pour le soutien, les rires et les moments partagés lors des réunions en ligne.

Je remercie les professeurs Dora François et Daniel Tavares pour leurs conseils, leur patience, leur apprentissage et la possibilité d'avoir accès à des cours riches et transformateurs.

Je remercie les associations d'accueil des étrangers en France à Strasbourg, notamment la Maison de L'Amérique Latine qui m'a ouvert ses portes et m'a fait sentir la bienvenue dans mes premières années d'immigré dans ses merveilleuses rencontres littéraires. Votre travail a été essentiel pour me permettre de me reconnecter avec moi-même et mon amour de la lecture.

Je remercie l'association Jardiniers Culturels pour m'avoir ouvert les portes et confié cette recherche.

L'Université de Nantes, Universidade de Brasília, Universidade de Aveiro et tous les enseignants qui ont fait partie de ce master, je leur laisse mes remerciements et ma gratitude pour tous les apprentissages.

## **Préambule**

Olá, Daiane

Em alguns minutos você vai entrar em um avião e partir para a França. Quando você acordar, já estará em terras estrangeiras - de novo.

Este será um dos maiores desafios na sua vida, pois vai te virar do avesso. Saiba que conhecer este outro lado não será muito prazeroso, mas será necessário.

Você vai conhecer pessoas e perder pessoas, viver novas experiências e também sentir saudades das antigas. Você vai questionar tudo o que viveu até aqui, e até mesmo quem você é.

Não desanime, embora eu saiba que muitas vezes você estará literalmente no seu limite. Você não está sozinha, lembre-se disso porque será essencial para todas as vezes que você sentir que já não dá mais. Aguenta mais um pouco, que tudo ficará bem na medida do possível.

Sinceramente, não sei se todos esses desafios e dificuldades te farão alguém melhor, mas com certeza te farão ser alguém diferente. E, você sentirá muito orgulho de quem você é e dessa nova pele que agora você traz. É uma pele mais resistente, mas com muitas cicatrizes.

No meio do furacão você encontrará seu eixo, você poderá finalmente usar todos os seus “pluri”, suas pluri culturas, pluri línguas, pluri personalidades, e todas elas farão sentido e encontrarão uma harmonia, trazendo a resposta sobre quem você se tornou. Afinal, “tudo vale a pena quando a alma não é pequena”.

Bon courage, ame a sua vida, pois ela é o seu maior bem.

Daiane

P.S: Siga os livros, eles te mostrarão o caminho para se encontrar novamente.

## Sommaire

### Table des matières

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Remerciements.....</b>                      | <b>02</b> |
| <b>Preambule .....</b>                         | <b>03</b> |
| <b>Introduction .....</b>                      | <b>06</b> |
| <b>1. La littérature.....</b>                  | <b>08</b> |
| 1.1. La lecture et la construction du soi..... | 08        |
| 1.2. Lecture, émotions et empathie.....        | 10        |
| 1.3. Identification par la littérature.....    | 11        |
| 1.4. Bande dessinée.....                       | 12        |
| 1.5. Analyse “Là où vont nos pères”.....       | 13        |
| 1.5.1. L'auteur .....                          | 13        |
| 1.5.2. Analyse de la bande dessinée.....       | 14        |
| 1.5.3. Illustrations.....                      | 18        |
| 1.5.4. La langue.....                          | 20        |
| 1.5.5. L'animal étrange.....                   | 22        |
| 1.5.6. Rencontres.....                         | 26        |
| <b>2. Émotions et empathie.....</b>            | <b>32</b> |
| 2.1. L'émotion.....                            | 32        |
| 2.2. Les causes de l'émotion.....              | 32        |
| 2.3. Quelles sont les émotions.....            | 34        |
| 2.3.1 Peur.....                                | 35        |
| 2.3.2 Colère.....                              | 36        |
| 2.3.3 Dégoût.....                              | 36        |
| 2.3.4 Tristesse.....                           | 36        |
| 2.3.5 Joie.....                                | 37        |

|   |           |
|---|-----------|
| 2.3.6 Intérêt.....                                    | 37        |
| 2.4. Utilisation des émotions.....                    | 38        |
| 2.5. Aspects culturels de l'émotion.....              | 38        |
| 2.6. Empathie.....                                    | 39        |
| 2.6.1 La biologie de l'empathie.....                  | 40        |
| 2.6.2 Empathie X Sympathie.....                       | 41        |
| <b>3. Formation.....</b>                              | <b>42</b> |
| 3.1. Ingénierie de la formation.....                  | 42        |
| 3.2. Le public visé.....                              | 43        |
| 3.3. - Proposition de formation.....                  | 44        |
| 3.3.1 Livre.....                                      | 44        |
| 3.3.2 Objectif.....                                   | 44        |
| 3.3.3 Démarches.....                                  | 45        |
| <b>4. Análise dos resultados.....</b>                 | <b>47</b> |
| 4.1 Hipóteses.....                                    | 47        |
| 4.2 Metodologia e recolha de dados.....               | 47        |
| 4.3 A formação.....                                   | 48        |
| 4.4 Análise das respostas da formação.....            | 49        |
| 4.5 Análise do questionário final para formadora..... | 54        |
| 4.6 Méritos e limitações da formação .....            | 54        |
| 4.7 Conclusão dos dados analisados.....               | 55        |
| <b>Conclusion.....</b>                                | <b>56</b> |
| <b>Bibliographie.....</b>                             | <b>57</b> |
| <b>Annexes.....</b>                                   | <b>60</b> |
| <b>Résumé.....</b>                                    | <b>75</b> |

## Introduction

La littérature joue un rôle transformateur dans la société et la vie des gens, c'est pourquoi son accès est essentiel. Quand on pense à l'accès à la culture, on pense aussi à la littérature, après tout, ces deux concepts sont liés.

Pour Michèle Petit (2016) nous sommes des animaux poétiques, et nous avons besoin de la littérature orale ou écrite, de l'art et de la science pour habiter le monde qui nous entoure et trouver notre place. La littérature nous aide à comprendre notre paysage intérieur et aussi nos sentiments, car en nous mettant en contact avec ce que nous ressentons et ce que l'autre ressent, nous pouvons développer de l'empathie, mieux comprendre l'autre et nous-mêmes.

Lorsque nous migrons, une partie de notre paysage intérieur change, car de nouveaux chemins émergent et de nouveaux sentiments peuvent faire partie de ce monde intérieur. Les associations qui accueillent les immigrants font un travail très important pour leur intégration. Et la littérature peut être l'un des outils de cette intégration et de la création d'empathie.

L'association choisie pour cette recherche, Jardiniers Culturels à Strasbourg, est axée sur les activités culturelles, ne travaille pas encore avec la littérature. Utiliser la littérature au sein de l'association permet aux personnes d'avoir accès à la lecture et d'apprendre à aimer lire, mais aussi de travailler l'identification au contenu, le sens critique et l'observation. En outre, grâce à la littérature, ils peuvent travailler sur l'empathie et la reconnaissance de leurs propres émotions.

Conformément à Galais et Jorba (2011), l'intégration des immigrants dans la société d'accueil est devenue une condition nécessaire à la démocratie et les associations jouent un rôle essentiel dans toutes les étapes du processus de migration et dans l'adaptation des immigrants à la vie culturelle, politique et économique de la société d'accueil.

Selon Galais et Jorba (2011), lorsque l'immigrant arrive dans un pays, il est vulnérable et l'association peut offrir ce pont de soutien qui relie l'immigrant et sa famille à la société du pays dans lequel il se trouve. « En outre, les associations à but non lucratif sont devenues la principale scène de la solidarité entre immigrés, permettant à ceux-ci la construction d'une nouvelle identité ancrée dans leur pays d'origine et dans celui où ils résident » (Galais et Jorba, 2011 :229).

Ce travail de construction de l'identité doit reconnaître l'individu dans sa globalité, en considérant son histoire, ses valeurs et ses sentiments qui font de lui ce qu'il est (Myriam, 2008). D'après Aguiar (2001), « la littérature contribue à la construction de la personnalité du lecteur en construisant et en créant ses propres conceptions de sa réalité, en réfléchissant à son rôle social, en formant des citoyens autonomes et critiques ». Par conséquent, l'interaction avec un livre et avec la littérature a un pouvoir sur l'individu et peut contribuer à faire ressortir ce qui le transforme, à élargir ses horizons et à éveiller des sentiments qui peuvent le conduire à une meilleure compréhension des autres.

Ainsi, par le biais de l'ingénierie de formation, une formation a été créée pour assister le public de cette association. Dans cette formation, nous avons vérifié comment la littérature peut contribuer à la reconnaissance des sentiments et à la création d'empathie entre les participants de l'association et aussi le formateur.

Selon Le Boterf (1990), l'ingénierie de la formation constitue l'ensemble coordonné des travaux méthodiques de conception et de réalisation des systèmes de formation. Pourtant, pour sa réalisation, il est nécessaire non seulement d'examiner le problème, mais aussi de travailler sur les compétences, sans oublier l'aspect humain et sans considérer les personnes uniquement comme des parties, mais comme des agents de cette transformation.

Dans le premier moment de ce travail, nous avons identifié le rôle de la littérature dans l'identification et la construction du soi, ainsi que dans l'action sur les sentiments et la collaboration à la création d'empathie entre les lecteurs. De plus, nous avons analysé la bande dessinée « Là où vont nos pères » de Shaun Tan utilisée pour la formation.

Dans le deuxième moment, nous apprenons ce que sont les émotions, leurs causes et aussi l'émergence de l'empathie. Dans le troisième, nous passons à l'ingénierie de formation et à la construction de la formation pour l'association. Dans le quatrième chapitre, nous analysons les réponses des participants données pendant la formation et aussi le questionnaire final avec le formateur.

## 1. La littérature

### 1.1 - La lecture et la construction du soi

Selon une métaphore créée par l'autrice et sociologue Michèle Petit (2012 :47) « la lecture est comme une cabane sur un tapis volant ». La cabane est une maison sur un arbre, qui apporte la sensation de protection et aussi de confort, mais également de curiosité, dans laquelle on peut entrer quelques branches, un peu plus de lumière. Elle n'est pas complètement fermée et peut se tenir au sommet d'un arbre, ce qui donne à son habitant le sentiment d'aventure. Le tapis volant, comme dans tous les contes classiques pour enfants, vous permet de voyager partout. Dans cette métaphore, nous comprenons que le livre est un moyen qui permet au lecteur d'ouvrir de nouvelles portes dans son esprit vers des possibilités qu'il n'avait pas imaginées, de voyager à travers son imagination vers l'extérieur et aussi vers l'intérieur, il n'y a pas de barrières ou de limitations, seulement un monde d'opportunités et de découvertes.

Si nous partons du principe que nous sommes des êtres qui ont besoin de la littérature et de l'art car « l'un et l'autre nous renvoient aussi des tableaux de nos paysages intérieurs par de voies détournées, métaphoriques, qui donnent forme à ce qui était infigurable, impensable » (Petit, 2016 :9). Ainsi, notre créativité, nos pensées, nos associations sont stimulées. L'auteur Antônio Cândido soutient également qu'il est impossible pour une personne de vivre sa vie quotidienne sans avoir une dimension poétique, dramatique ou fictionnelle, et en ce sens, la littérature correspond à un besoin qui doit être satisfait par tous, car chacun doit y avoir droit.

Pour Pierre Bayard (2007), psychanalyste et professeur de littérature française à l'université de Paris VIII, la littérature peut être une seconde langue que nous utilisons pour parler de nous-mêmes, un espace qui permet notre propre découverte. Selon lui, « le langage peut trouver dans sa traversée du livre le moyen de parler de ce qui se dérobe habituellement en nous » (Bayard, 2007 :153), et un bon lecteur pourra parcourir plusieurs livres en y reconnaissant une partie de lui-même et en sachant aussi que de nouvelles voies peuvent s'y ouvrir. Cependant, l'auteur souligne également l'importance de ne pas « s'arrêter », c'est-à-dire d'être toujours à la recherche de ces nouvelles voies et lectures. Toujours selon l'auteur, le livre est un objet sur lequel nous pouvons projeter nos souvenirs, nos fantasmes, nos idéaux et nos déterminismes inconscients.

Selon Petit (2016), nous vivons dans une société où les changements sont constants, où chaque individu construit son propre sentiment d'existence et d'identité, et où chacun fait de



ses expériences ce qu'il peut en termes de valeur, de symbolisme, d'importance, entre autres. En ce sens, la lecture peut assumer un rôle remarquable dans la découverte et la construction du soi et dans l'ouverture sur d'autres cercles d'appartenance. L'autrice affirme que :

« Non qu'elle puisse tout réparer - ce sait naïf de le penser - mais parfois contribuer à symboliser ses pulsions destructrices, à élaborer sa pensée, à donner une plus grande liberté pour se porter ailleurs que sur les chemins tout tracés par le destin » (Petit, 2016 : 21).

Pour Petit (2016), c'est par l'imagination et l'exploration que la littérature nous permet de faire, que nous transgressons les limites qui nous sont imposées, que ce soit par notre culture ou tout ce qui nous entoure, et que nous atteignons une liberté qui nous fait toucher un autre soi :

« Mais par le biais de cette île lointaine, qui est ici au plus près de l'origine, c'est en soi que l'on s'aventure, c'est soi que l'on trouve au bout du chemin, nous pas un "soi" social, tout entier dans le regard que l'on porte sur lui, mais plutôt l'autre en soi, un soi méconnu. Cet autre en soi veut de l'espace, hors du quotidien, et des mots formulés dans une autre langue, détournée de son usage ordinaire, qui nous enlève au ton habituel de nos jours » (Petit, 2016 : 53)

Petit affirme que c'est par l'imagination éveillée que nous commençons à agir sur le monde dans lequel nous vivons, « l'imaginaire appelle une attitude créative, plus qu'une soumission à un état de fait ; il met en mouvement, donne à désirer » (Petit, 2016 :53). Grâce à cet espace et à cette liberté intérieure éveillée, il peut venir à l'esprit ou à l'idée de transgresser ces limites assignées, d'être davantage protagoniste de sa vie, et même de se rebeller.

En plus d'éveiller l'imagination, ce qui est essentiel pour que l'individu commence à « bouger », comme nous l'avons vu dans les citations ci-dessus, les phrases et les livres peuvent également favoriser des "intuitions" qui amènent une conscience intérieure, dont le lecteur ignorait jusqu'alors l'existence. Comme le dit Petit (2016 :71), « elles restituent aux lecteurs des fragments d'un domaine englouti ou inquiétant qu'ils peuvent enfin habiter ». Et si ces phrases ont été prises en compte par le lecteur, c'est parce qu'elles lui ont permis de se reconnaître, « non pas tant dans le sens de se reconnaître dans un miroir, mais de se sentir un droit légitime à avoir une place, à être ce qu'il est, ou plus encore, à devenir ce qu'il était sans le savoir » (Petit, 2016 :71).

Selon A. Gide (1999, apud Petit, 2016 :72), certains livres, histoires ou phrases peuvent s'incruster dans ce que nous sommes, et ce parce qu'ils peuvent révéler une partie de nous-mêmes qui était auparavant inconnue. Le texte est alors capable de libérer chez le lecteur quelque chose qu'il portait en lui, et cette expérience « s'accompagne d'une sensation d'intense plaisir et de la libération d'une énergie jusque-là entravée » (Petit, 2016 :72).

Nous pouvons conclure que la lecture est un processus personnel plutôt que social. Et comme l'auteur elle-même l'affirme, « elle marque la conquête d'un espace et d'un temps intimes qui échappent à l'emprise du collectif », et dans cette solitude inquiète, elle ouvre les portes du questionnement et d'autres formes de lien social.

Ces connexions et la façon dont notre esprit devient comme une maille flexible étendue à des limites que nous n'avions pas explorées jusqu'alors, nous commençons à naviguer sur nos propres eaux, nous défrichons des eaux inconnues et commençons à découvrir la profondeur de notre propre être et ce qui fait de nous ce que nous sommes. Selon Aguiar (2001), « la littérature contribue à la construction de la personnalité du lecteur en construisant et créant ses propres conceptions de la réalité, en réfléchissant à son rôle social, en formant des citoyens autonomes et critiques » (p. 268). Par conséquent, l'interaction avec un livre et avec la littérature a un pouvoir sur l'individu et peut contribuer à mettre en évidence ce qui le transforme, à élargir ses horizons et à éveiller des sentiments qui peuvent conduire à une meilleure compréhension des autres.

## **1.2 - Lecture, émotions et empathie**

Aujourd'hui, des études sont réalisées et on discute beaucoup de la manière dont la littérature peut contribuer à l'empathie, mais selon Martha Nussbamm, « l'empathie n'est pas une moralité, mais elle peut vous fournir des éléments essentiels » (p. 51). Pour l'auteur Gary Shteyngart (2012), lire, c'est cesser d'être soi-même pendant un moment et entrer dans la personnalité d'un autre, il stimule l'empathie.

Selon Petit (2014), la lecture peut être un moyen de connaître l'autre de l'intérieur, d'être dans sa peau, dans ses pensées, sans avoir peur de son chaos, sans avoir peur de la projection de son intériorité sur nous. Ainsi, « seule la littérature donne autant accès à ce qu'ils ont vécu, rêvé, craint, inventé, même s'ils vivent dans des environnements en tous points différents des nôtres » (Petit, 2014 :55).

Dans une étude publiée par le magazine Science aux États-Unis en 2013 « Reading Literary Fiction Improves Theory of Mind » (Science, vol. 342, No. 6156, 2013), les scientifiques David Comer Kidd et Emanuele Castano ont voulu prouver comment fonctionne la théorie de l'esprit (ToM), la capacité que nous avons d'interpréter les émotions des autres et de déduire les pensées, et l'influence que les livres pourraient avoir sur elle.

Selon Kidd et Castano « les pratiques culturelles, cependant, peuvent contribuer à promouvoir et à affiner la sensibilité interpersonnelle dans nos vies. L'une de ces pratiques est la lecture de romans ». Les scientifiques ont observé des corrélations entre la lecture de fictions et l'augmentation de l'empathie et ont déclaré que « la fiction semble également élargir notre connaissance de la vie des autres, ce qui nous aide à reconnaître nos similitudes avec eux ».

Cependant, selon Kidd et Castano, bien que la fiction puisse transmettre explicitement des valeurs sociales et réduire l'étrangeté des autres, la relation observée entre la familiarité avec la fiction et la ToM peut être due à des caractéristiques plus subtiles du texte. En effet, la fiction peut changer la façon dont les gens pensent aux autres, et pas seulement ce qu'ils pensent.

Les auteurs affirment que la fiction est capable d'engager nos processus psychologiques qui sont nécessaires pour comprendre les expériences subjectives des personnages. Tout comme dans la vie réelle, la littérature nous présente également des personnages complexes, avec des vies différentes et des particularités, et contrairement au monde réel, la fiction nous permet d'explorer ces personnages de l'intérieur, sans risques, et d'apprendre à les connaître dans leurs complexités. Cela nous laisse une certaine souplesse pour déduire les pensées et les sentiments de ces personnages. C'est à ce moment que nos émotions sont éveillées, que nous sommes émus et que notre empathie peut s'éveiller.

### **1.3 – Identification par la littérature**

Mais le lecteur serait-il également capable de développer une identification à travers ces sentiments ? Ou bien une identification sera-t-elle réveillée ?

Selon Freud, « l'identification n'est pas une simple imitation, mais une appropriation à cause d'une étiologie identique ; elle exprime un “tout comme si” et a trait à une communauté qui persiste dans l'inconscient » (apud Petit, 2016 :66). Dans le cadre de la théorie psychanalytique, le sujet humain se constitue et se différencie par une série d'identifications

par lesquelles « il assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme, totalement ou partiellement, sur le modèle de celui-ci » (Petit, 2016 :66) .

Selon Santos (2016), le lecteur peut même faire l'expérience de « nouvelles » identités ou se projeter dans les situations vécues par le personnage qu'il rencontre dans un livre, en étant capable de vivre des sensations et des expériences de manière symbolique. Lorsque cette identification se produit, le lecteur vit un processus de métamorphose, dans lequel il n'est plus le même.

A travers cette expérience d'être l'autre « le lecteur voit sa perception de la réalité modifiée, ce qui lui offre des conditions de liberté pour exercer un jugement sur les valeurs exprimées dans le texte ou liées à son monde » (Amarilha, 2013 :84).

#### **1.4 Bande dessinée**

Les bandes dessinées sont des récits graphiques qui peuvent être composés d'images et de textes. Ce genre était autrefois associé à un ton humoristique, à la présentation d'une vision critique de la société et à des publications dans des journaux ou des magazines. Cependant, de nos jours, les bandes dessinées ont des formats différents et aussi des objectifs, étant soumis à la volonté de l'auteur (Silverio, 2012 :57).

Selon Michel Matly (2018), une bande dessinée ne peut être analysée sans prendre en compte le parcours communicationnel qui passe de l'auteur à l'œuvre et de l'œuvre au lecteur, il est donc nécessaire d'introduire l'auteur, le lecteur et aussi le contexte dans la réflexion sur la bande dessinée.

Selon Matly « l'auteur de bande dessinée n'a pour ambition de crayonner et de remplir des cases, mais d'apporter une partie de lui-même au lecteur, celle-là ou une autre que ce dernier vient chercher dans sa lecture ». C'est donc à travers cette rencontre que se dessine la nature de la bande dessinée, « cette fonction l'oblige et la définit, organise les parties qui la composent » (Matly, 2018 :37).

De ces rencontres entre la bande dessinée, le lecteur et l'auteur, l'émotion peut aussi faire partie de la représentation. Également selon Matly (2018), l'émotion est indissociable de l'expression littéraire ou artistique, ayant ainsi un rôle fondamental. Selon lui, « l'émotion sert les principaux propos de l'auteur : exposer ses intentions, permettre l'interaction entre les personnages » (Matly, 2018 :83).

L'image est l'un des éléments essentiels de la bande dessinée. Grâce à elle, nous pouvons nous connecter aux différentes émotions des personnages et du contexte. D'après

Matly (2018), l'image de la bande dessinée offre de grandes possibilités sémantiques que l'auteur peut utiliser ou non. Cependant, chaque choix effectué par l'auteur dans la construction de l'image est également soumis au regard subjectif de l'observateur.

Selon Gauthier (1979), l'image simule la vue qu'un observateur pourrait avoir d'un espace extérieur à travers une fenêtre rectangulaire. Chaque choix d'image amène l'observateur à être disposé devant une fenêtre, qui peut être placée de manière à nous faire voir plus ou moins. Ensuite, une autre fenêtre peut offrir une vue différente de ce même espace, plus limitée, plus large, entre autres, avec un objectif différent. En bref, il y a une participation de l'auteur qui guide subjectivement l'observateur, et l'observateur a également la liberté de regarder l'image et de construire de nouvelles significations peut-être jusqu'alors non pensées par son créateur.

Cependant, comme le dit Matly (2018 :114), « il s'agit littéralement d'un rapprochement du point de vue de l'auteur et du lecteur sur le sujet abordé par la bande dessinée, même si chacun d'eux peut le voir et le concevoir d'une façon différente ».

Lorsqu'il s'agit de lire l'image, le regard du lecteur n'est pas dirigé. D'après Vettraino-Soulard, les yeux du lecteur sont déplacés de manière aléatoire, motivés par des phénomènes perceptifs, oniriques, psychologiques, esthétiques à des degrés divers, et de manière individuelle. De plus, le lecteur voit non seulement ce qui est à l'intérieur de l'image, mais aussi ce qui ne l'est pas, car il existe des éléments qui ne sont pas inclus dans l'image, mais qui peuvent incorporer sa signification. Selon Matly (2018), tant l'auteur que le lecteur peuvent faire des choix différents dans l'image et réaliser leurs interprétations sur la base de leurs propres expériences, ce qui peut générer des conclusions opposées. Ainsi, regarder une image est une invitation à voir différentes possibilités.

## **1.5 Analyse « Là où vont nos pères »**

### **1.5.1 L'auteur**

Shaun Tan est né en 1974 en Australie, il est écrivain, artiste et cinéaste. Tout au long de son enfance, M. Tan a toujours manifesté de l'intérêt pour l'illustration, et en 1995, il a obtenu une licence en arts de l'université d'Australie occidentale. En 2011, l'auteur a remporté un Academy Award dans la catégorie du meilleur court métrage d'animation pour *The Lost Thing*.

En 2006, Tan a publié le livre « The Arrival », qui a été traduit et publié en France un an plus tard sous le nom de « Là où vont nos pères ». La production du livre a duré quatre ans. Lorsqu'on lui demande ce qui l'a encouragé à écrire cette histoire, Tan répond que c'est parce qu'il a toujours entendu la question « d'où viennent vos parents ? ». Le père de l'auteur est originaire de Malaisie et a émigré en Australie en 1960. Ainsi, dans cet album, il apporte une rédemption au passé, en interprétant ce que ses parents ont pu ressentir lorsqu'ils ont émigré et en abordant les situations inhérentes à l'immigration.

En 2008, l'album a reçu le prix de la meilleure bande dessinée de l'année à Angoulême, ainsi que d'autres prix qui en font une référence en la matière.

### **1.5.2 Analyse de la bande dessinée**

Là où vont nos pères est une bande dessinée divisée en six chapitres, qui retracent la trajectoire suivante : le départ, le voyage, l'arrivée à destination, la découverte d'une nouvelle culture, le processus d'intégration et enfin la réunion de la famille.

Il montre l'histoire d'un homme qui a laissé sa femme, sa fille et son pays pour partir à l'étranger. Il part avec une seule valise pour un "nouveau monde", une terre avec des opportunités et de nouveaux intérêts, mais aussi mystérieuse. Après un voyage en train, il traverse l'océan dans un bateau en compagnie d'autres immigrants. Lorsqu'il débarque, il voit à quel point tout est différent de ce qu'il connaissait jusqu'alors, même la langue est différente.

Comme la langue est différente, la communication devient plus difficile et les rencontres avec d'autres personnes ne sont pas toujours faciles. Petit à petit, le personnage comprend les codes de la communauté, exerce différents types d'emplois et rencontre des gens. Lorsqu'il se sent enfin intégré, il envoie une lettre et de l'argent à sa famille pour qu'elle le rejoigne. A la fin, ces retrouvailles ont lieu et la fille montre sa capacité d'adaptation.

Il est important de noter que le personnage principal de l'histoire n'a pas de nom, tout comme nous ne connaissons pas le nom de son pays d'origine, de ses proches ou du nouveau pays dans lequel il a immigré. De plus, la bande dessinée ne comporte pas de texte ou de bulles, toute la narration passe par les images.

Le personnage n'apporte rien de particulier dans son expression, ni rien qui le distingue des autres. Il semble être un homme simple comme les autres avec son chapeau et son manteau,

et cette caractéristique d'être quelqu'un de « normal » permet au lecteur de s'identifier au personnage. Car il pourrait être n'importe qui.

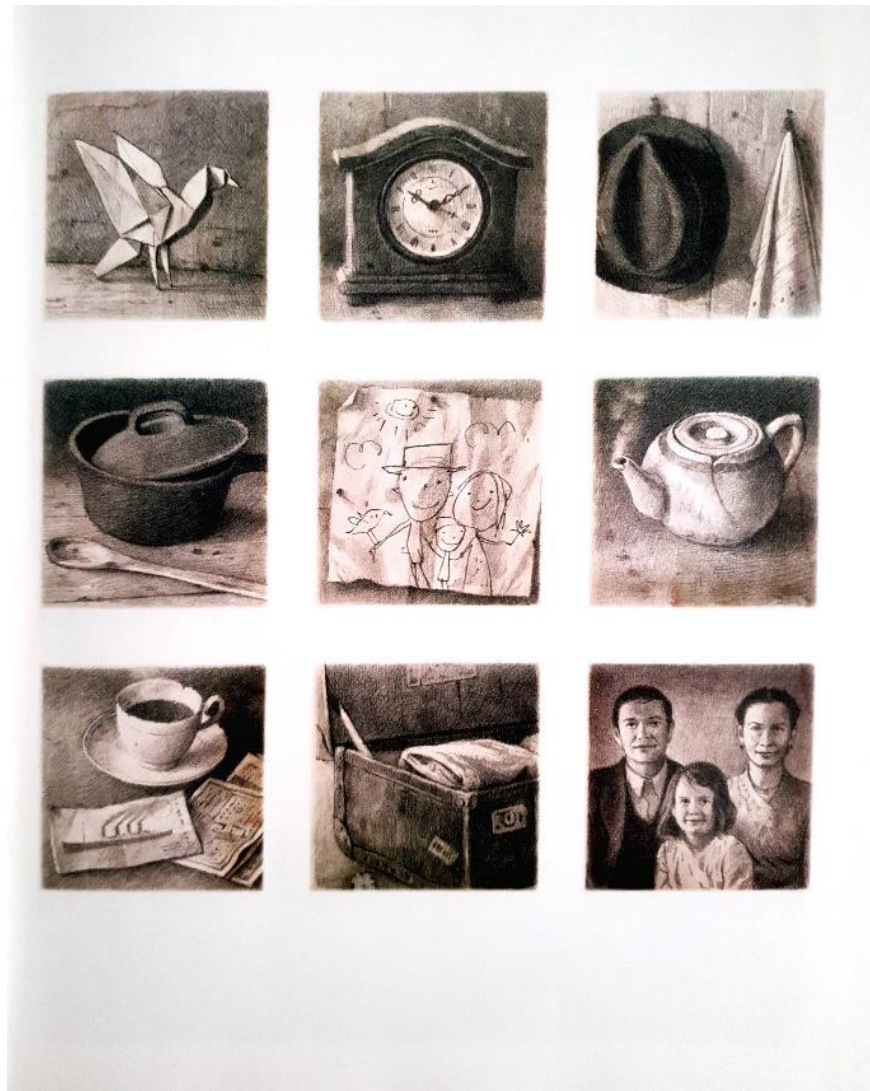


Figure 1

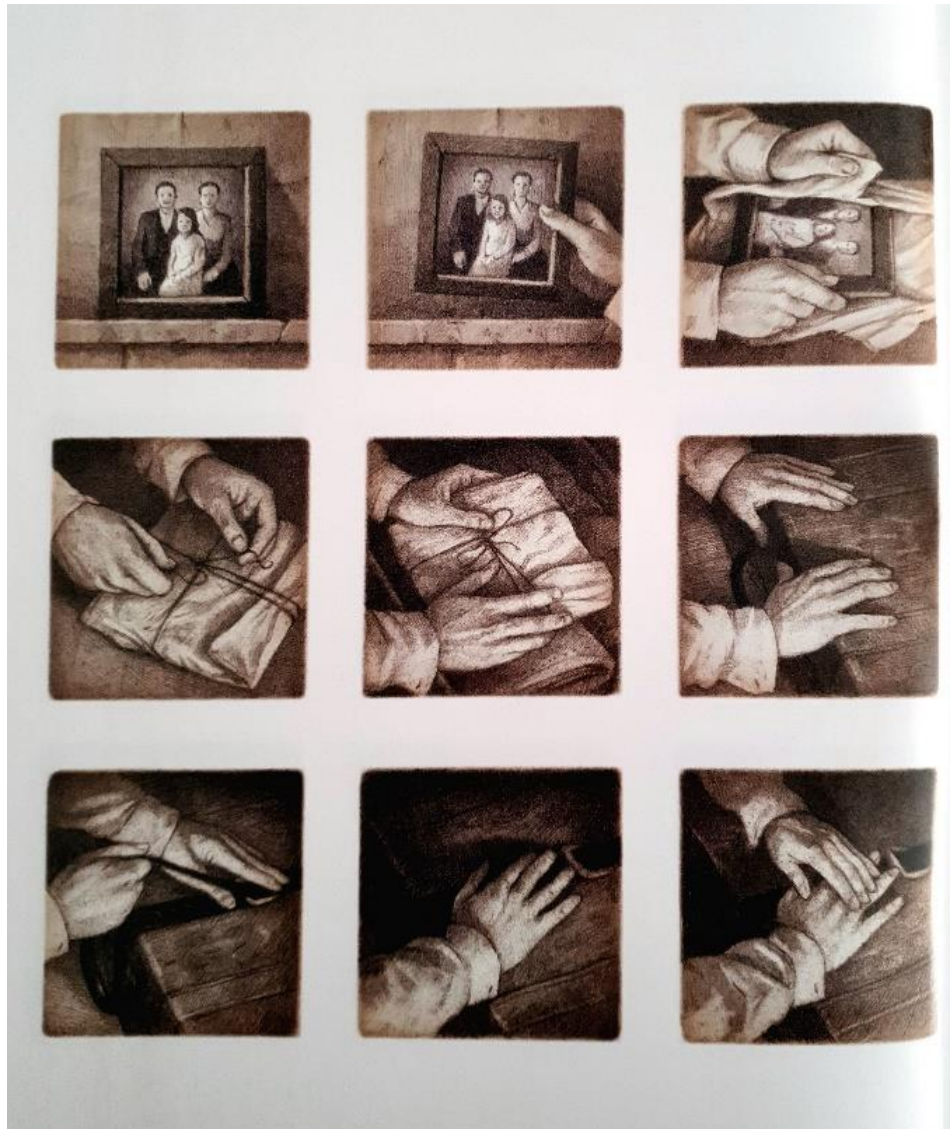


Figure 2

Dans les premières pages (figure 1), certains objets sont mis en valeur, comme une valise, une photo de famille, un dessin fait par la fille, une montre, un chapeau, une bouilloire. Sur la deuxième page (figure 2), le cadre avec la photo de la femme et de la fille est emballé et rangé à l'intérieur de la valise, et nous voyons la main de la femme qui couvre la main du mari lorsqu'il ferme la valise. Avec ces seuls objets, l'auteur nous met en contexte pour un départ.

On sent que ce départ n'est pas quelque chose de quelques jours ou de vacances, car les objets présentés comme le porte-portrait et le dessin de la fille apportent le sentiment d'attachement, d'un départ qui n'a peut-être pas encore de date de retour, car il y a une charge émotionnelle derrière ces détails.



Ce sont ces détails et un certain « rituel » de départ qui font que le lecteur crée rapidement un lien avec le personnage. Un immigrant est probablement déjà passé par la même étape et la même expérience : faire sa valise, n'y mettre que ce qui est le plus important pour lui, et dire au revoir aux personnes qu'il aime ou avec lesquelles il a un lien quelconque. Ce moment du départ, où il laisse sa femme et sa fille, et l'adieu à la gare est très chargé émotionnellement, car le personnage laisse tout derrière lui et s'embarque dans quelque chose que nous ne connaissons pas encore, mais qui sera un défi.

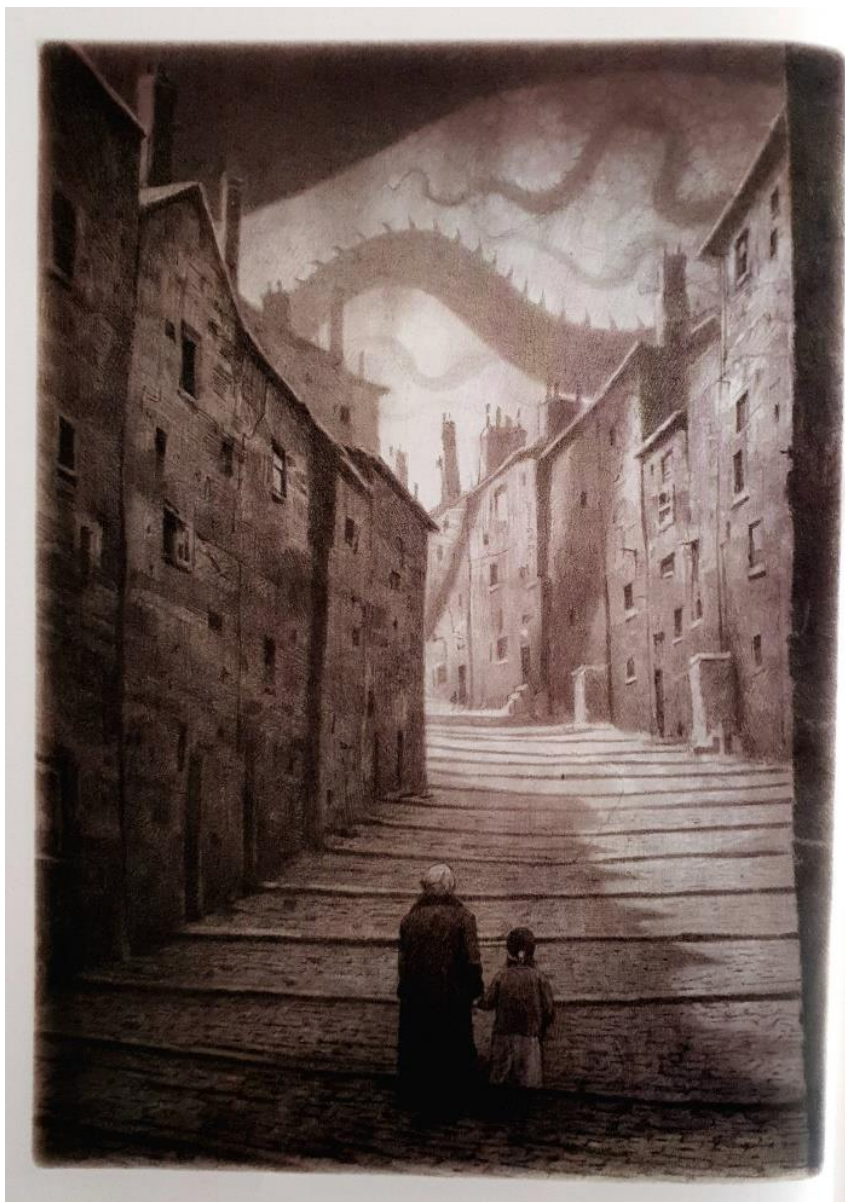
La raison pour laquelle l'homme quitte son pays n'est pas claire, pour les personnages secondaires qui apparaissent dans l'histoire, les raisons étaient très claires : guerre, persécution, travail forcé, faim, etc. En revanche, il y a un tentacule qui recouvre parfois la ville dans les illustrations (figure 3) ou dans le dessin fait par le personnage dans son carnet, ce qui nous amène à penser qu'il s'agit peut-être d'une métaphore de la raison de son départ, mais qui n'est pas connue du lecteur.



Figure 3

### 1.5.3 Illustrations

Les illustrations et les couleurs utilisées par l'auteur (figure 4) nous invitent à entrer dans un environnement onirique, et dans cet environnement nous ressentons le silence, qui peut être causé précisément par l'environnement « irréel ». Selon Groensteen (2015 :169) « le silence irréalise les scènes représentées parce que nous savons d'expérience que, dans la réalité, ces scènes comportent une dimension sonore et que les personnages ne manquent pas d'accompagner leurs agissements par l'émission de paroles ». Toujours selon l'auteur, Tan a utilisé le silence comme un moyen de provoquer un sentiment d'étrangeté chez le lecteur, renforçant cette dimension irréelle ou fantastique présente dans l'œuvre.



*Figure 4*

Cette dimension onirique est quelque chose qui persiste tout au long de l'œuvre, étant encouragée par les couleurs en tons sépia, ce choix de ton transmet au lecteur une certaine mélancolie, comme s'il regardait un vieil album photo. À certains moments, nous ne savons pas si nous sommes dans le présent ou dans un souvenir ou un rêve.

Le design de l'architecture des bâtiments est un autre point très particulier (figure 5), ayant des dessins avec des symboles dans différents codes, des toits parfois pointus ou avec des formes arrondies. En outre, la ville a également un air légèrement fantomatique, avec ses ombres et son architecture intimidante. Selon Tan (2011), il a voulu apporter ce ton surréaliste à son travail car il est fasciné par les histoires illustrées présentant ces caractéristiques.



*Figure 5*

D'après Tan, en apportant un environnement avec des éléments difficiles et différents, il métaphorise le sentiment de non-appartenance qu'éprouve l'étranger. En accord avec Groenestein (2015 :170) « ce que sa ville présente d'étrangeté, d'une part, confère au livre une dimension poétique, d'autre part, fonctionne pleinement comme métaphore, en permettant au lecteur d'être aussi étonné de ce qu'il voit que le protagoniste du récit, et de s'identifier d'autant mieux à son désarroi ».

Ce sentiment de non-appartenance, la découverte d'un nouveau lieu et la difficulté d'adaptation deviennent l'axe central du livre. De plus, comme il n'y a pas de mots, le lecteur doit chercher et trouver dans les images et leurs articulations les significations, pour Groenestein (2015) cette bande dessinée exige du lecteur qu'il soit attentif, vigilant, « qui prend le temps de voir, de comprendre et de ressentir » (p. 171).

#### **1.5.4 La langue**

L'alphabet et les codes linguistiques présents dans la bande dessinée ne nous sont pas connus, car ils ont été créés par l'auteur.

On remarque que la langue trouvée dans cette nouvelle ville n'est ni la langue maternelle ni connue du personnage, qui se retrouve perdu à plusieurs reprises. Comme il ne sait pas parler, il ne peut pas communiquer avec les citoyens locaux et déchiffrer les codes.

Cependant, plusieurs fois pour communiquer, il a recours aux dessins (figure 6), et sur une feuille de cahier, il dessine ce qu'il veut, comme un lit et une fenêtre pour dire qu'il a besoin d'un endroit pour dormir ou vivre. Dans les pages suivantes (figure 7), il montre le dessin d'une miche de pain à un monsieur et fait également des gestes pour se faire comprendre. Groenestein (2015) affirme que dans une bande dessinée silencieuse, Tan insère des situations qui montrent que le langage de l'image est universel.





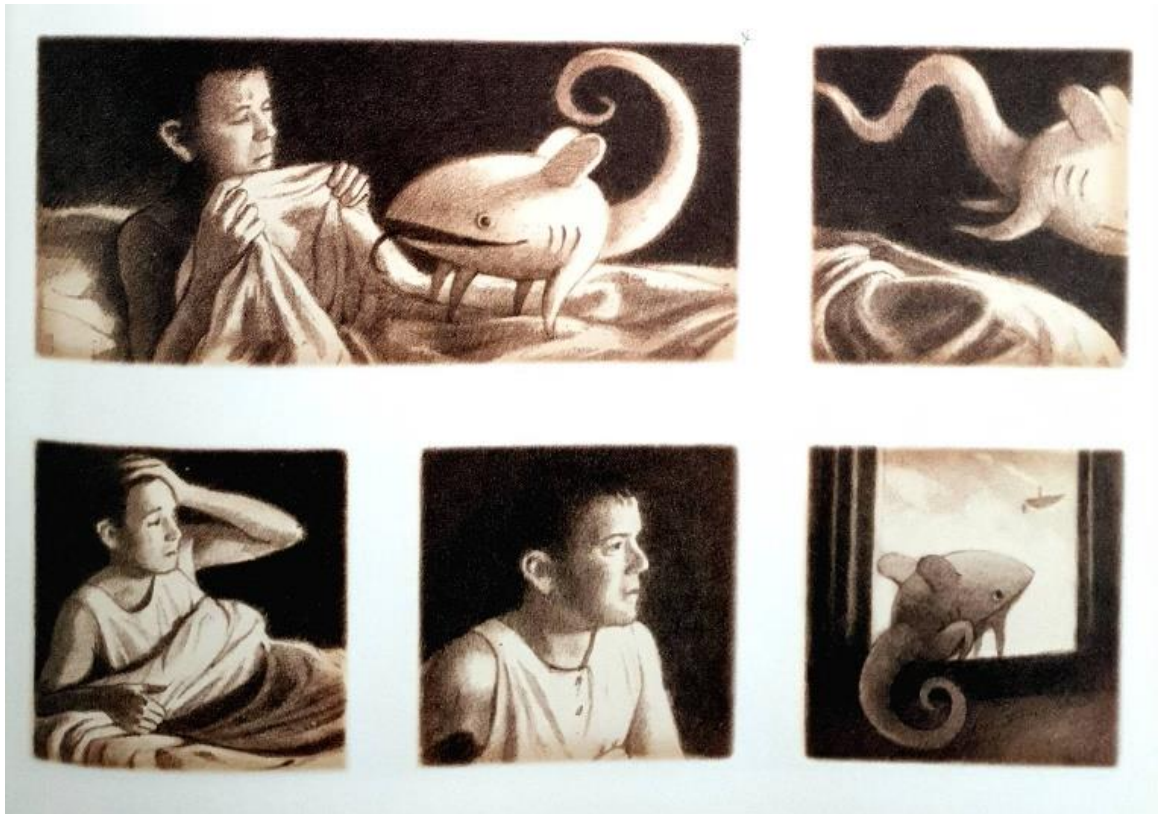
Figure 6



Figure 7

### 1.5.5 L'animal étrange

Les animaux ne ressemblent pas à ceux que nous connaissons comme les chiens ou les chats, ils ont des formes différentes, ce qui rend impossible de dire ce qu'ils sont. La tête et le corps sont confondus, outre la longue queue et la longue langue et la présence de branchies sur le côté du corps. Elle apparaît dans la chambre du personnage et nous voyons qu'il est également surpris de la trouver là (figure 8).

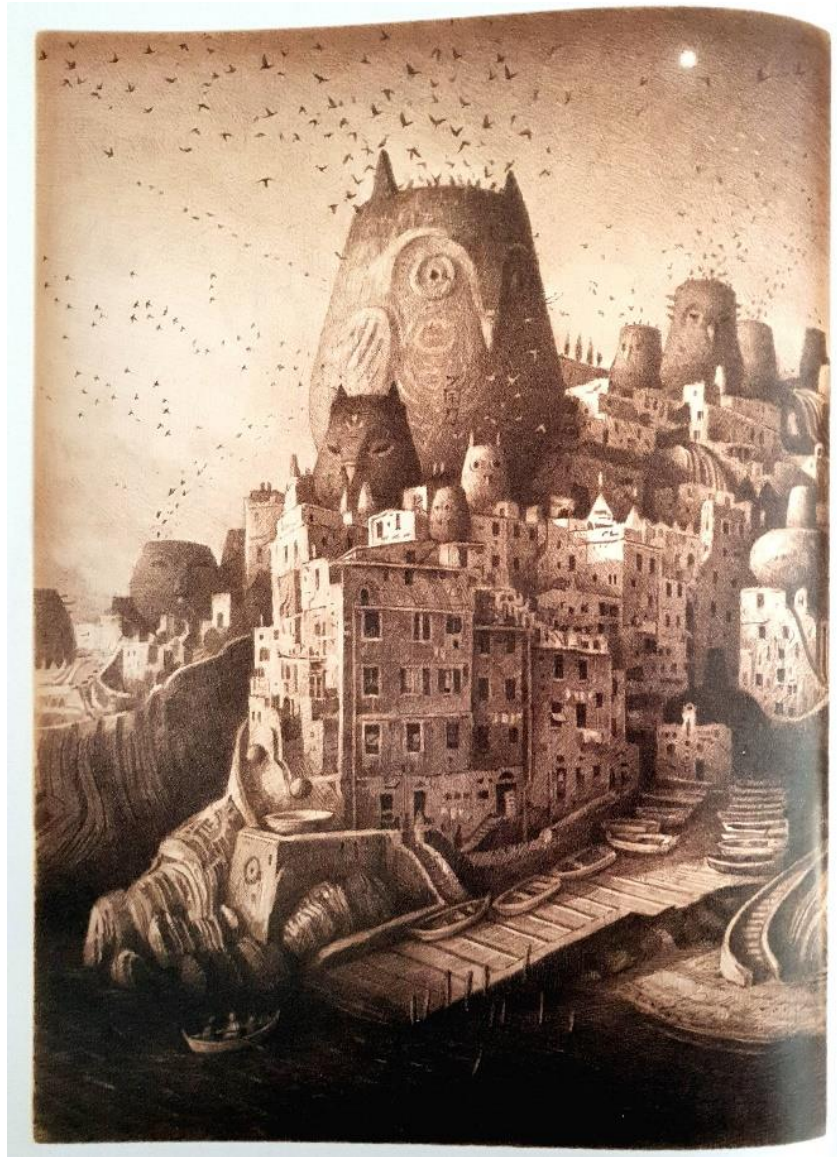


*Figure 8*

Nous comprenons que l'animal tiendra compagnie à l'homme, atténuant peut-être un peu sa solitude. Selon Tan, « la relation entre l'homme et l'animal est métaphorique de notre rapport à un environnement » (Tan, 2011 :35).

Nous voyons que les animaux sont importants dans cette ville, tous les citoyens semblent en avoir un, qui les accompagne toujours. De plus, de grandes sculptures leur sont dédiées, comme s'ils étaient même une sorte de gardien. Au chapitre III, sur une page entière (figure 9), il y a une illustration qui semble être celle d'un quartier, avec de grands bâtiments en forme d'oiseaux et avec plusieurs oiseaux qui les survolent.





*Figure 9*

Il est également important de noter que dans le chapitre II, sur la double page (figure 10), au moment de l'arrivée du navire, nous pouvons voir deux grandes statues de deux personnes se saluant de la main. Chaque personne de cette statue a un animal, la personne de gauche a un animal dans ses bras et celle de droite a un oiseau juste au-dessus de son épaule.



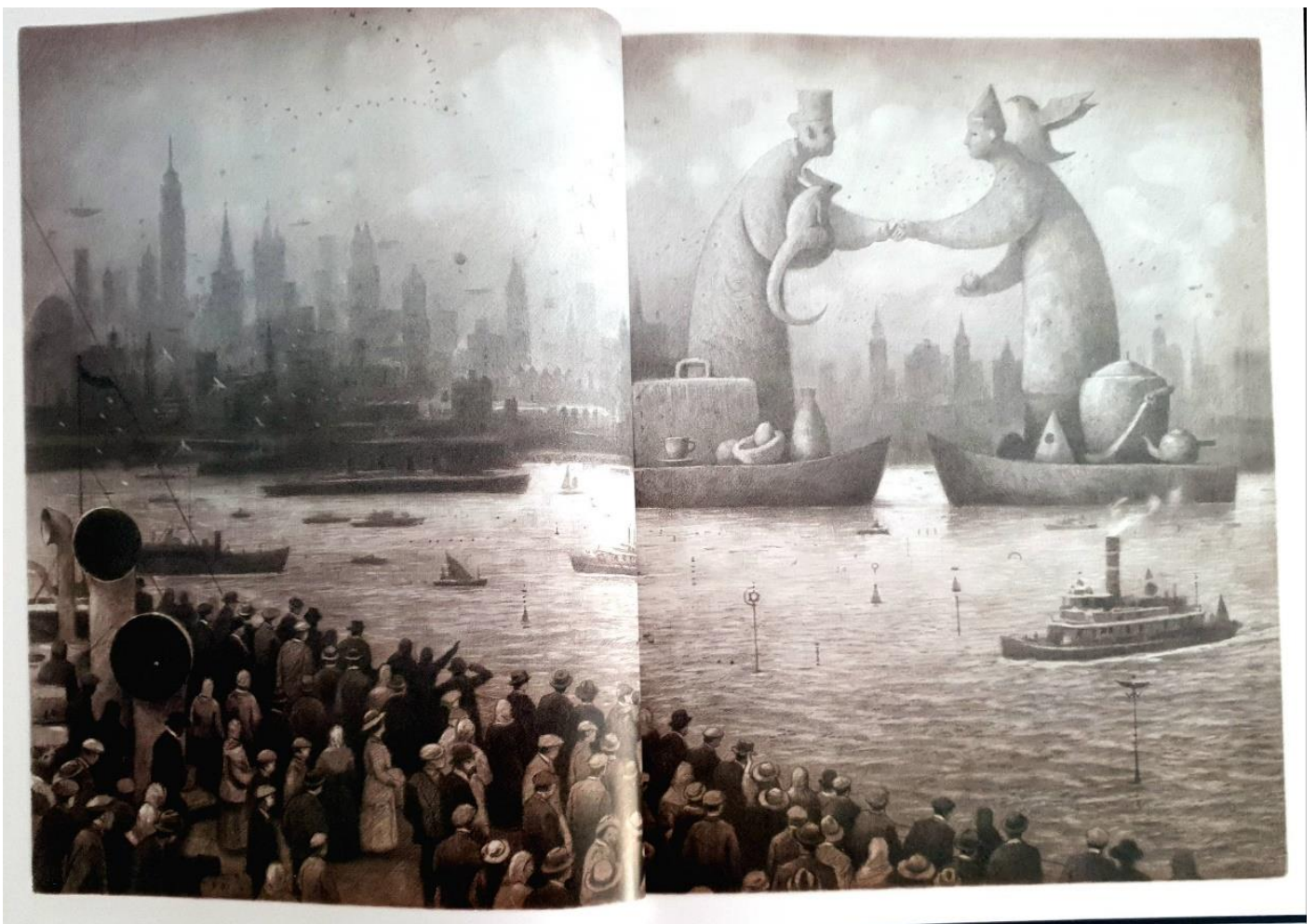


Figure 10

Les hommes représentés sont sur un bateau, chacun venant d'une destination différente, et le geste de se serrer les mains entre eux fait allusion à une fraternité et à un accueil.

Plusieurs illustrations mettent en scène des oiseaux, notamment le personnage fait des origamis d'oiseaux, et cet animal est un symbole de liberté, de migration, puisque les oiseaux sont des animaux connus pour migrer au gré des saisons.

Le fait que les animaux soient toujours présents montre que c'est une ville qui encourage cette bonne relation et cette convivialité entre eux et les gens.

À la fin, lorsque la famille rejoint le personnage, l'animal continue d'être présent et il commence aussi à accompagner sa fille.

### 1.5.6 Rencontres

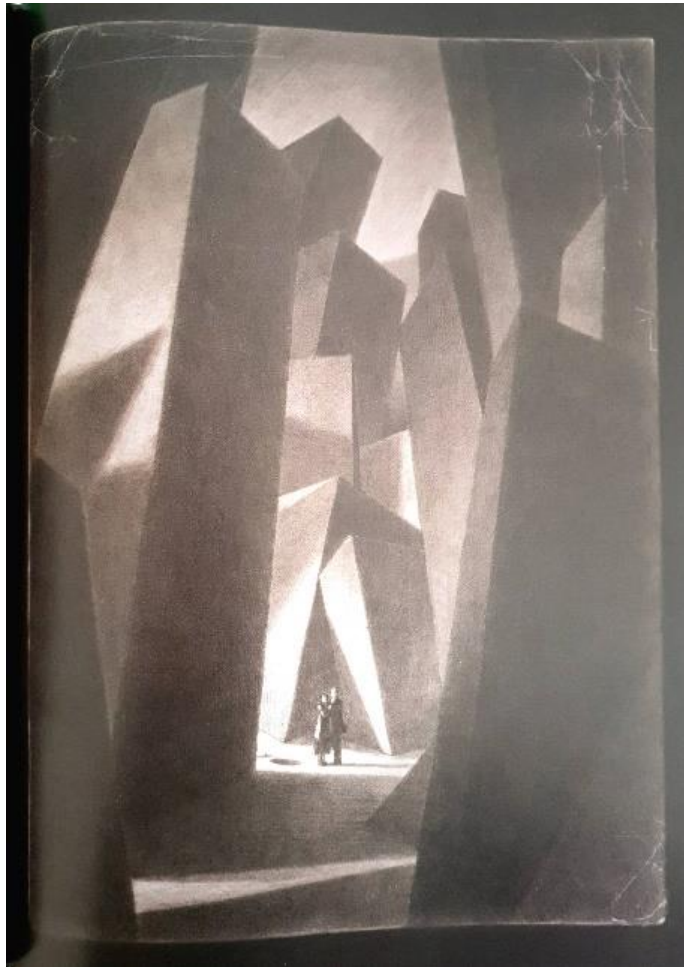
Le personnage a également l'occasion de rencontrer et de faire connaissance avec d'autres immigrants. La première est une femme asiatique, empêchée d'étudier pour travailler dans une usine, jusqu'au jour où elle fuit son pays à bord d'un train. Les pages (figure 11) qui montrent ce passé de l'histoire du personnage sont dans des tons de gris plus foncés, et chaque image de ses scènes a des bordures comme des photos décolorées par le temps.



*Figure 11*

Quelques pages plus loin, il rencontre un homme et son fils, qui l'aident à obtenir de la nourriture d'un mur ressemblant à un distributeur automatique (figure 7). Cet homme voulait s'échapper avec une femme d'une ville qui semblait être en feu, ils se sont cachés dans une bouche d'égout. Il y a une scène pleine page (figure 12) où ils apparaissent tous les deux enlacés et tout autour il y a de grandes structures intimidantes. Cette page est entièrement en gris. Alors

qu'ils marchent au milieu de ces structures, ils rencontrent un homme qui les aide à sortir de là et les conduit à un bateau. Ils partent donc et arrivent dans cette nouvelle ville.



*Figure 12*

La troisième rencontre de ce personnage se fait avec un monsieur qui a fui une guerre, laissant derrière lui une ville dévastée. À la suite de cette guerre, il a perdu une partie de sa jambe.

Toutes ces histoires secondaires apportent différents scénarios menant à l'immigration. Comme l'affirme Groensteen (2015), l'immigration est « un phénomène collectif vécu de manière individuelle » (p. 180).

Lorsque nous ouvrons l'album, la couverture intérieure et la première page, ainsi que la dernière, comportent des photos au format 3X4 (toujours requis pour les documents officiels comme les passeports), de personnes d'origines diverses (figure 13).





*Figure 13*

### **1.5.7 La fin d'un nouveau départ**

À la fin, l'homme reçoit un jour une lettre et part ensuite retrouver sa famille. Il retrouve ensuite sa femme et sa fille, et une double page est également séparée pour cette réunion, montrant une scène comme un lieu plus désert, avec plusieurs oiseaux qui volent au-dessus, une cabane qui semble être l'endroit d'où ils sont partis et des traces de pas sur le sol qui les rejoignent embrassés. Ces scènes sont chargées d'attentes, de bonheur et aussi d'anxiété de la part du personnage.

La première page du chapitre VI (figure 14) montre à nouveau des images avec les mêmes éléments que dans le chapitre I, comme l'origami, le dessin de la fille (qui montre maintenant un bateau), une bouilloire, un porte-portrait et le chapeau. Mais à la page suivante, nous avons le contraste avec le premier chapitre, car ici il n'y a pas la mélancolie de son départ, mais le bonheur d'une famille réunie (figure 15).

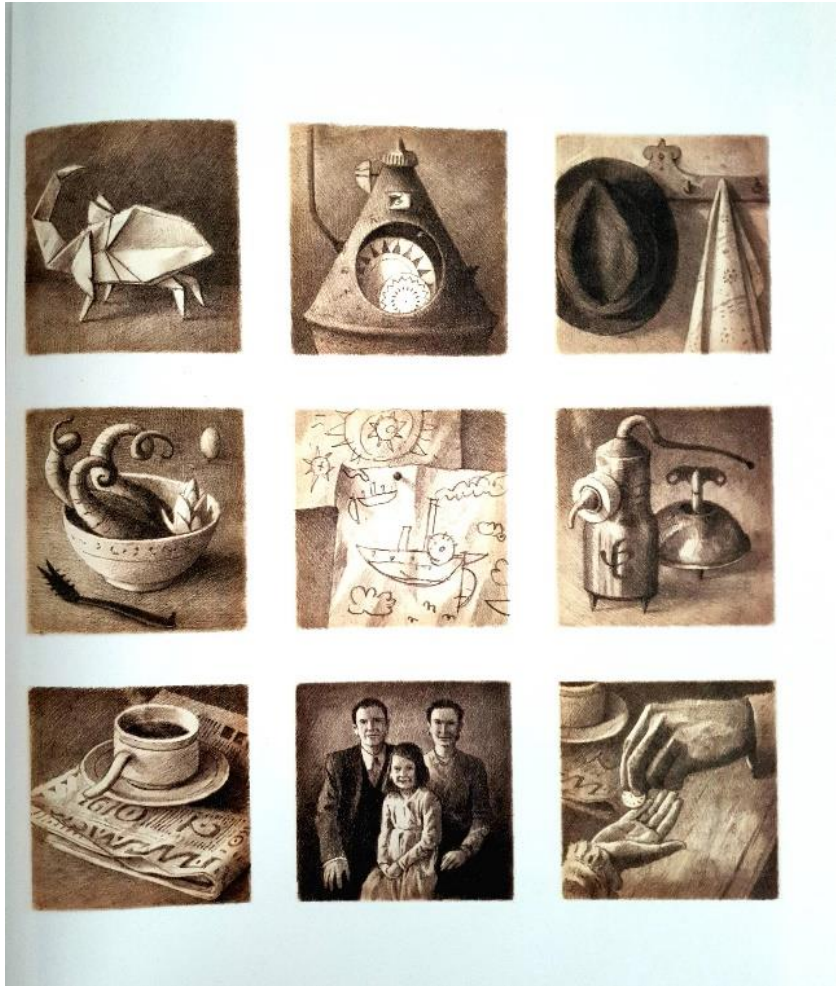
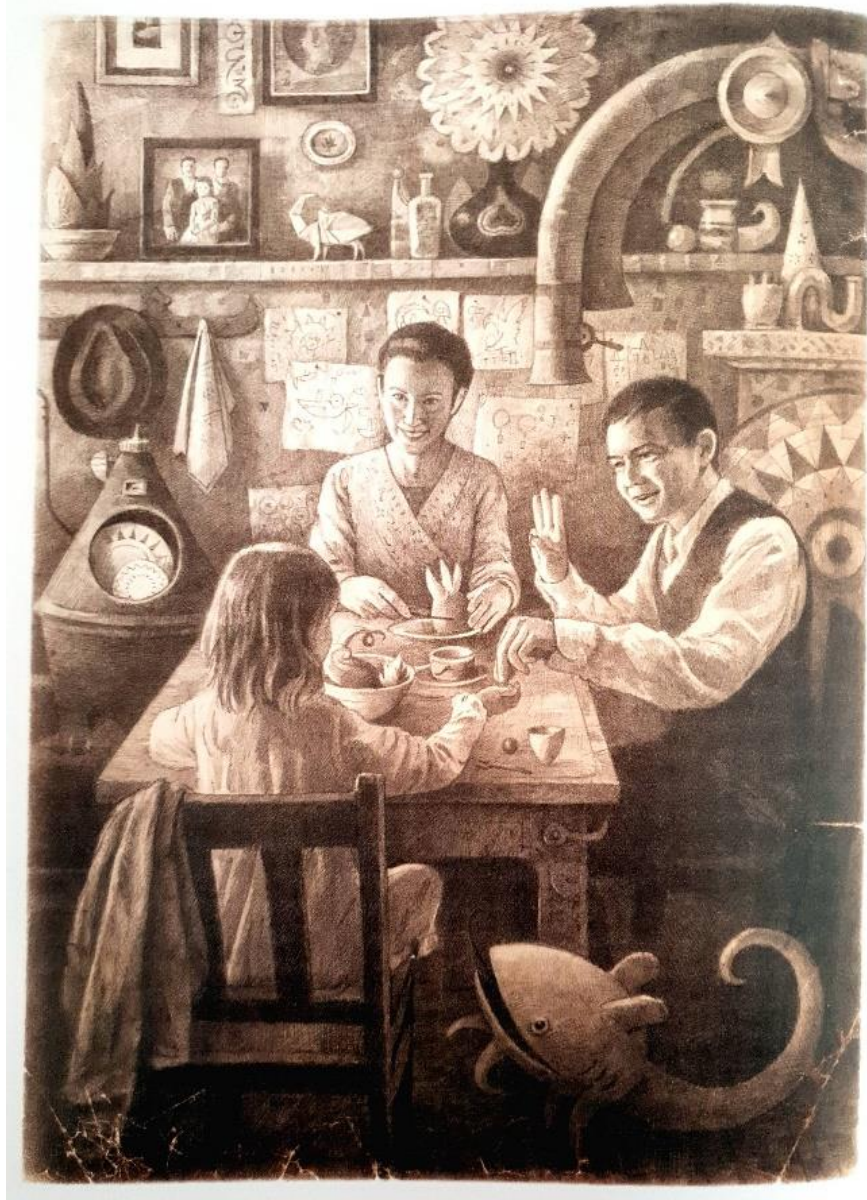


Figure 14



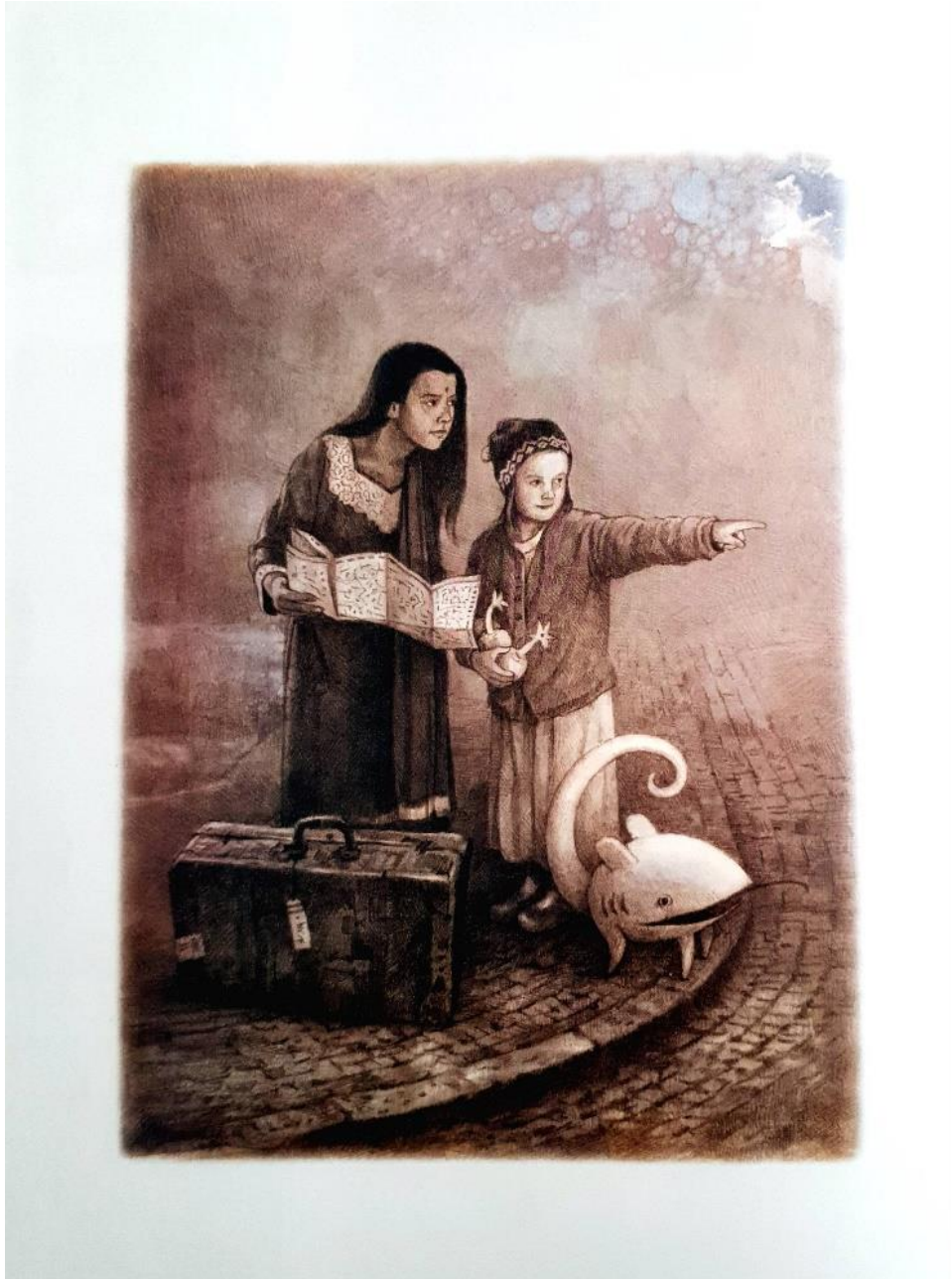
*Figure 15*

Dans cette illustration du chapitre VI, les objets sont disposés différemment du premier chapitre, et il y a maintenant aussi la présence de l'animal. Il y a aussi la présence de nouveaux objets, plus anguleux et solaires, avec les caractéristiques similaires de cette nouvelle ville.

La fille semble bien s'adapter, et à la fin, elle se promène dans la ville avec l'animal. Sur ce chemin, elle rencontre une femme qui semble être à la recherche d'informations. Elle a une carte dans les mains et un sac à ses pieds, ses vêtements et ses traits, avec une marque sur le front, nous laissent penser qu'elle est aussi une nouvelle immigrée arrivant dans le village (figure 16). Dans la dernière scène, la fille lui montre du doigt une direction.



On peut comprendre que maintenant l'histoire va continuer, mais avec une femme. On peut donc conclure que les dernières scènes de la bande dessinée sont comme un miroir des premières pages.



*Figure 16*

## **2. Émotions et empathie**

### **2.1 L'émotion**

Habituellement, lorsque nous pensons à l'émotion, nous pensons aux sentiments, et nous définissons l'émotion à partir du sentiment. Selon Reeve (2006), le sentiment est l'une des parties qui constituent une émotion.

Selon Izard (1993, apud Reeve, 2016), les émotions sont multidimensionnelles et existent en tant que phénomènes subjectifs, biologiques, sociaux et ont un but. En plus d'être un processus subjectif, ils sont également le résultat d'un processus biologique. Reeve (2006) affirme que les émotions sont « des réponses mobilisant l'énergie, qui préparent le corps à s'adapter aux situations auxquelles nous sommes confrontés, quelles qu'elles soient » (p. 190).

Toujours selon Reeve (2006), il est difficile d'avoir une définition complète de ce qu'est une émotion, car aucune des dimensions séparées (subjective, biologique, sociale) ne peut définir adéquatement ce qu'elle est, car les dimensions ne font que souligner un caractère différent de l'émotion. Cependant, on peut déjà en déduire qu'une émotion implique toujours une personne entièrement. Par exemple, une personne qui a peur (émotion) peut sentir son cœur s'emballer et avoir des sueurs froides (aspect physique), ressentir la peur et vouloir se protéger (aspect propositionnel). Pour la psychologie, l'émotion est précisément ce processus coordonné et synchronisé entre les différentes couches et aspects.

Dans une tentative de définition, Reeve (2006) affirme que « les émotions sont des phénomènes de courte durée, expressifs et propositionnels qui impliquent des états de sentiment et d'activation, et nous aident à nous adapter aux opportunités et aux défis auxquels nous sommes confrontés au cours des événements majeurs de la vie » (p. 191). En ce qui concerne les sentiments, il affirme également que cela « donne à l'émotion son expérience subjective, qui a à la fois un sens et une importance personnelle » (Reeve, 2006, p.190), ayant ses racines dans les processus cognitifs ou mentaux.

### **2.2 La cause d'une émotion**

Selon Reeve (2006) les émotions naissent d'un moment important de notre vie. Cependant, lorsqu'il s'agit d'en déchiffrer la cause, plusieurs réponses apparaissent avec des points de vue différents : cognitif, biologique, sociologique, culturel, anthropologique, psychanalytique, etc. Malgré la diversité des théories, on peut comprendre qu'elles s'articulent



autour de deux grands pôles : biologique et cognitif. Certains théoriciens pensent que l'émotion a sa cause première dans la cognition et d'autres soutiennent qu'il s'agit d'un processus qui commence dans la biologie (Reeve, 2006).

D'après Reeve (2006), les théories qui corroborent la causalité biologique affirment que les émotions n'ont pas nécessairement besoin d'une évaluation cognitive, c'est-à-dire que les émotions peuvent survenir sans un événement cognitif préalable, mais pas sans un événement biologique préalable, et de cette façon, la biologie s'impose comme la cause première de l'émotion.

Selon Ekman (1992), les émotions se produisent lorsque nous agissons de manière émotionnelle avant même d'en être conscients, et il affirme également qu'elles peuvent avoir un déclenchement rapide et involontaire. Le psychologue reconnaît les contributions cognitives sociales et culturelles dans l'expérience émotionnelle, mais conclut que la biologie en est le centre.

Dans la perspective cognitiviste, l'activité cognitive est essentielle pour que l'émotion existe. Selon Lazarus (1991, apud Reeve, 2016), c'est la réflexion que la personne fait sur un certain événement qui crée les conditions de l'expérience émotionnelle, et non l'événement lui-même. Ainsi, ce n'est ni l'événement ni la partie biologique qui vont susciter notre émotion, mais l'évaluation cognitive que nous faisons de cet événement. C'est bon ? C'est mauvais ? Est-ce qu'il provoque de la peur ou du soulagement ? Nous pouvons donner différentes attributions aux événements de notre vie, et ce sont elles qui donneront vie à nos émotions.

Avec cette différence entre ces deux perspectives, Buck (1894, apud Reeve, 2016) apparaît avec une théorie qui propose l'union de la biologie et aussi de la cognition, en montrant que ces deux systèmes sont responsables de l'activation synchrone des émotions.

Selon Buck (1894, apud Reeve, 2016), nous avons le système physiologique qui réagit aux stimuli émotionnels et le système cognitif, qui agit de manière interprétative et sociale. Le système physiologique, qui est notre système limbique, est venu en premier, et le système cognitif de l'émotion est venu plus tard. Selon Reeve (2006), « ensemble, le système biologique primitif et le système cognitif contemporain se combinent pour fournir un mécanisme hautement adaptatif à deux systèmes d'émotion » (p. 194).

À partir de cette théorie, nous comprenons que lorsque nous sommes témoins d'un événement, notre système physiologique aura ses réactions automatiques et la cognition l'interprétera, en tenant compte de l'histoire culturelle et sociale de chaque individu. Ainsi, nous voyons que ces deux systèmes travaillent ensemble pour activer notre expérience émotionnelle.

Selon Plutchik (1985, apud Reeve, 2016), la cause de l'émotion ne doit pas être définie comme biologique ou cognitive. Pour lui, l'émotion est un processus qui se développe dans une chaîne d'événements, qui s'agrège en un système de rétroaction complexe (figure 17).

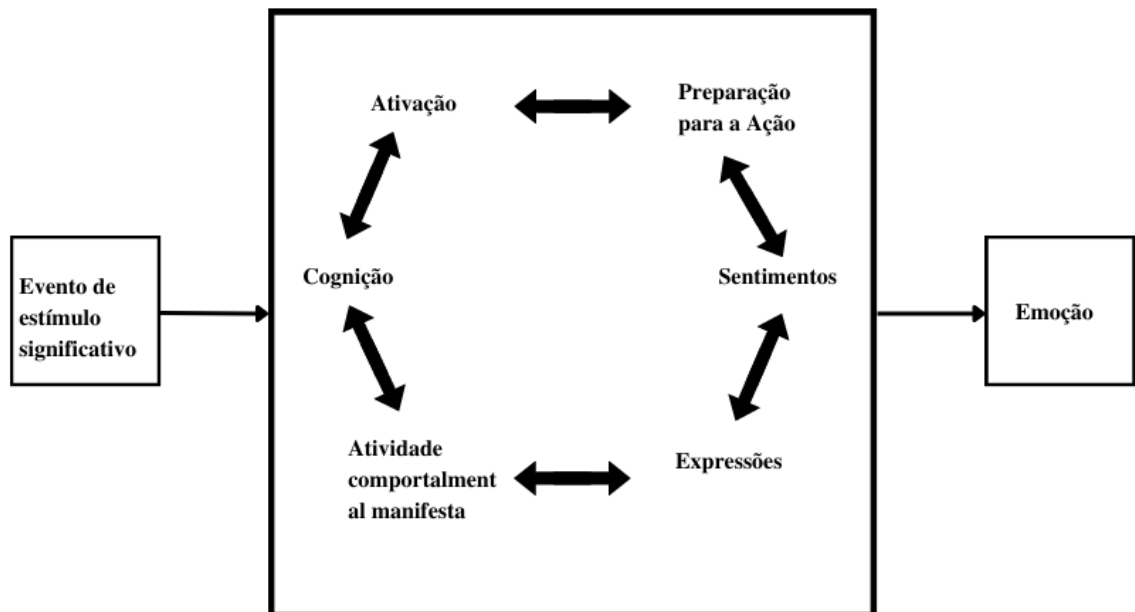


Figure 17

Comme le montre la figure 17, le système de rétroaction de Plutchik commence par un événement stimulus significatif et se termine par une émotion. Dans l'image, nous pouvons également voir que chaque aspect de l'émotion est à la fois cause et effet. Ainsi, Plutchik met de côté le débat biologique et cognitif, en montrant que les éléments agissent dans une dynamique qui, ensemble, influencent et régulent l'émotion.

### 2.3 Quelles sont les émotions

Tout comme il existe un débat sur la cause des émotions, les chercheurs des courants biologiques et cognitifs divergent également sur la quantité d'émotions existantes. Selon Reeve (2006), l'orientation biologique met l'accent sur les émotions primaires et écarte les émotions secondaires, tandis que l'orientation cognitive reconnaît l'importance des émotions primaires, mais renforce le fait que les expériences individuelles et culturelles enrichissent l'expérience émotionnelle de chacun, de sorte que ces émotions complexes (secondaires) sont d'un plus grand intérêt.

Les théoriciens de la biologie proposent un nombre compris entre deux et dix pour les émotions primaires. Par exemple, pour Plutchik (1980), il existe huit émotions : la colère, le dégoût, la tristesse, la surprise, la peur, l'acceptation, la joie et l'attente, et elles sont communes à tous les organismes vivants. Enfin, Izard (1991, apud Reeve, 2016) met en évidence dix émotions : la colère, la peur, l'angoisse, la joie, le dégoût, la surprise, la honte, la culpabilité, l'intérêt et le mépris. Quel que soit le nombre que chaque théoricien propose pour les émotions primaires, tous s'accordent à dire que les émotions sont des produits de la biologie et sont universelles à tous les êtres humains.

Du point de vue cognitif, les êtres humains éprouvent une immense diversité d'émotions, car chaque situation peut avoir une interprétation différente, et « l'émotion naît d'un mélange d'évaluation cognitive, de langage, de connaissances personnelles, d'histoire de la socialisation et d'attentes culturelles » (Reeve, 2006, p. 197). Ainsi, pour les cognitivistes, il existe un nombre illimité d'émotions, et il est impossible de les compter.

Les deux points de vue s'accordent lorsqu'ils affirment qu'il existe des dizaines d'émotions, et leur débat revient lorsqu'il s'agit de comprendre lesquelles de ces émotions sont basiques ou plus fondamentales. Dans une tentative de trouver un terrain d'entente, Ekman (1994) affirme que l'émotion de base n'est pas une émotion isolée, mais plutôt une famille d'émotions liées. Par exemple, la joie est une émotion de base, mais elle peut inclure dans sa famille la gratitude, la fierté, l'amusement, entre autres.

Selon Ekman & Davidson (1994), les émotions fondamentales sont innées, découlent des mêmes circonstances pour tout le monde, suscitent des réponses physiologiques distinctes et sont exprimées de manière spécifique.

Même avec des divergences concernant la quantité, certaines émotions sont toujours présentées comme fondamentales : la peur, la colère, le dégoût, la tristesse, la joie et l'intérêt.

### **2.3.1 Peur**

Selon Pereira et Valcárcel (2018), la peur est ce que nous ressentons lorsque nous pensons que nous allons subir un préjudice quelconque ou que nous sommes en danger. Elle sert à nous rendre vigilants, mais elle peut aussi nous paralyser face à une situation.

La peur motive également la défense et la motivation à se protéger se manifeste, nous voulons nous éloigner de ce qui nous menace. Nous réalisons à ce moment-là que nous sommes vulnérables et nous activons notre stratégie de gestion face à ces situations.

### **2.3.2 Colère**

Reeve (2006) affirme que la colère est une émotion universelle, mais aussi fugace. Elle peut naître du sentiment d'être privé de quelque chose, d'un abus de confiance, d'une injustice, d'une contrariété.

La colère est une émotion plus passionnelle, et qui selon Pereira et Valcárcel (2018) peut bloquer notre capacité à penser clairement et nous faire réagir « sans réfléchir », nous pouvons littéralement attaquer soit par des attitudes physiques ou verbales.

Il s'agit d'une émotion qui divise comme une épée à double tranchant, elle peut à la fois servir de carburant pour un changement positif ou être destructrice.

### **2.3.3 Dégoût**

Selon Reeve (2006), le dégoût consiste à se débarrasser ou à s'éloigner d'un objet gâté ou abîmé. Selon Rozin & Fallon (1987), dans la petite enfance, cela se limite aux goûts amers ou aigres, dans la seconde enfance, on passe au dégoût psychologiquement acquis, dans lequel on se détourne de tout objet perçu comme désagréable.

Pour Reeve (2006), à l'âge adulte, la répugnance devient valable pour tout objet que nous pensons être contaminé, comme les contaminations corporelles, interpersonnelles ou morales. Cependant, dans cette phase, l'apprentissage culturel interviendra, puisque ce qui peut être considéré comme répugnant pour une personne d'une culture donnée peut être considéré comme normal pour une autre personne d'une culture différente.

Selon l'auteur, le dégoût est une émotion paradoxale, il provoque le rejet, le désir de l'individu de s'éloigner, mais il a aussi un effet positif en encourageant les comportements qui évitent de créer des conditions favorisant le dégoût, par exemple, les gens comprennent qu'il faut jeter les ordures, maintenir un environnement propre, éviter la contamination, prendre soin de l'hygiène, etc.

### **2.3.4 Tristesse**

D'après Reeve (2006), la tristesse est une émotion négative et désagréable qui peut survenir après une séparation, une déception ou un échec. Il est normal de ressentir de la tristesse lorsqu'on perd quelque chose qui était important pour nous.

Rozin & Fallon (1987) affirment que « la tristesse est comme un voile qui enveloppe notre vie et la rend grise » et que les gens ne deviennent pas tristes pour les mêmes raisons.

Cependant, la tristesse est aussi l'un des visages de la compassion, et son aspect positif est de donner envie aux gens d'être unis. Pour éviter ce sentiment inconfortable, les gens restent unis à leurs proches et dans certains contextes, cela stimule également la productivité, par exemple : pour éviter l'échec ou la peur de la détresse, un athlète fera sa préparation.

### **2.3.5 Joie**

L'effet de la joie sur nous est l'opposé de la tristesse, tout comme ses causes. Nous devenons joyeux avec les réalisations, les gains, les succès, les bonnes réussites dans les tâches, les bonnes surprises et les expériences agréables.

Haviland & Lelwica (1987) affirment que la joie favorise l'interaction sociale, car en étant joyeux, l'individu souhaite partager ce sentiment, cela renforce les relations interpersonnelles et les aide à se former.

Pour Levenson (1999), la joie a une fonction apaisante car elle rend la vie agréable et s'équilibre avec les autres émotions. Ainsi, nous pouvons conserver un bien-être psychologique même dans les moments difficiles que nous rencontrons dans notre vie.

### **2.3.6 Intérêt**

Selon Izard (1991, citée par Reeve, 2016), l'intérêt est l'émotion la plus répandue dans notre vie quotidienne. Pour Reeve (2006), « l'intérêt crée le désir d'explorer, d'enquêter, de chercher, de manipuler et d'extraire des informations des objets qui nous entourent » (p. 200).

L'intérêt suscite la curiosité et la créativité et contribue à développer nos compétences et nos capacités. Ainsi, il améliore l'apprentissage. Toujours selon Reeve (2006), « il est difficile d'apprendre une langue étrangère, de trouver le temps de lire un livre ou de s'engager dans la plupart des activités d'apprentissage sans le soutien émotionnel de l'intérêt » (p. 200).

## **2.4 A quoi servent les émotions**

Lorsqu'une personne se sent triste ou éprouve une émotion désagréable, elle peut parfois se demander : pourquoi ai-je cette émotion ? Dans ces moments, il est normal que la personne souhaite que ces émotions s'arrêtent et disparaissent, après tout, personne ne souhaite se sentir triste.

Charles Darwin (1872, apud Reeve, 2006) a déclaré que les émotions étaient essentielles pour aider les animaux à s'adapter aux environnements. Pour Ekman (1994), les émotions ont une raison d'être et elles évoluent pour aider les animaux à faire face aux tâches fondamentales de la vie. Ces tâches fondamentales de la vie sont des expériences humaines universelles, comme la perte ou la frustration.

Selon Plutchik (1980), les émotions servent huit objectifs : la protection, la destruction, la reproduction, les retrouvailles, l'affiliation, le rejet, l'exploration et l'orientation.

Cependant, selon Reeve (2006), cette vision permet de conclure que toutes les émotions sont bénéfiques « parce qu'elles dirigent l'attention et canalisent le comportement là où il est nécessaire en fonction des circonstances rencontrées » (p. 201). Ainsi, toutes les émotions considérées comme négatives telles que la peur, le dégoût ou la tristesse finissent par être essentielles et bénéfiques pour être canalisées et provoquer en nous une réaction positive, comme la peur nous incitera à nous protéger, le dégoût nous aidera à éviter de toucher des objets contaminés et ainsi de suite, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'émotion négative.

Selon Izard (1989), les émotions ont des fonctions sociales. Par le biais de nos émotions, nous sommes capables de communiquer aux autres ce que nous ressentons. Par exemple, les bébés, à leur naissance, sont déjà capables d'exprimer leurs émotions de manière non verbale, comme la joie, la tristesse, le dégoût et la peur. Toujours selon l'auteur, les émotions influencent également la façon dont les autres nous traitent, favorisent et facilitent l'interaction sociale et sont capables de créer ou de dissoudre des relations.

Selon Ekman (1992), les émotions existent en tant que solutions aux problèmes, au stress et aux défis auxquels nous sommes confrontés dans la vie. Pour Keltner & Gross (1999), ils nous préparent à des réponses spécifiques et efficaces, adaptées aux problèmes de survie physique et sociale.

## **2.5 Aspects culturels de l'émotion**

Selon Reeve (2006), le contexte socioculturel dans lequel vit une personne contribue à la compréhension culturelle des émotions. Après tout, selon certains psychologues et sociologues, les émotions ne sont pas seulement un phénomène biologique fermé, mais elles peuvent aussi trouver leur origine dans l'interaction sociale et le contexte culturel.

Mascolo (2003, apud Reeve, 2006) affirment que lorsqu'une personne commence à vivre dans une culture différente de la sienne, son répertoire émotionnel change également. Cela se produit parce que les cultures ne donnent pas les mêmes significations aux expériences émotionnelles, par exemple, une émotion qui peut être considérée comme positive pour une culture, peut avoir une signification plus négative pour une autre. Ainsi, lorsque la situation dans laquelle vous vous trouvez change, vos émotions changent également.

Dans certaines situations, nous savons déjà à quelles émotions nous attendre et elles peuvent être définies à partir de notre identité culturelle. Il est donc normal qu'un étranger qui s'installe dans un pays dont la culture est si différente de la sienne ressente ces impacts et ces « fluctuations » dans ses émotions, car il doit encore se comprendre dans cette nouvelle réalité et savoir quelles sont les émotions entre les lignes des situations dans cette nouvelle culture.

## **2.6 Empathie**

On parle beaucoup de l'empathie actuellement, mais pour la comprendre, il est également intéressant de connaître l'origine de son étymologie. Selon Schweller (2014) le terme empathie est apparu à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle avec le philosophe allemand Robert Vischer, à travers le mot *emfühlung*, qui traduit en français signifie « se sentir dans », ou « se sentir à l'intérieur ».

L'objectif de Vischer était de décrire les sentiments qu'une œuvre d'art déclenchait chez une personne lorsqu'elle l'observait, et notamment à quel point l'observateur se sentait intégré dans l'œuvre. Plus tard, ce terme a également été utilisé pour représenter les sentiments de connexion avec la nature (Schweller, 2014 :21).

Au fil des ans, d'autres significations ont également été attribuées au mot « empathie ». Selon Schweller (2014), c'est au début du 20<sup>e</sup> siècle que le terme a commencé à être utilisé pour décrire les relations humaines, au même moment où Sigmund Freud l'utilisait avec le sens de « se mettre à la place d'une autre personne » (p. 20). Cependant, en 1909, le psychologue Edward Titchener (apud Souza, 2020 :151) l'a utilisé avec le sens de l'époque actuelle, étant l'acte de comprendre la perspective de l'autre. Selon Titchener, l'empathie provient d'une sorte

d'imitation physique de la détresse d'une autre personne, qui évoque ensuite les mêmes sentiments en nous (apud Goleman, 2011 :187).

Selon Schweller (2014), le concept d'empathie s'articule autour de deux notions principales, le cognitif et l'affectif. La cognitive a émergé en 1949 grâce à Rosalind Dymond, qui a défini l'empathie comme « la transposition imaginative de soi-même dans la pensée, le sentiment et l'action de l'autre, pour ensuite structurer le monde comme lui » (Schweller, 2014 :21).

Le concept affectif, quant à lui, est issu de Stotland, qui a défini l'empathie comme une « réponse émotionnelle vicariante aux expériences émotionnelles perçues chez un autre » (Schweller, 2014 :21), c'est-à-dire que cette réponse a une origine plus primitive et innée.

Goleman (2014) propose une triade d'empathies. La première est cognitive, c'est-à-dire que nous nous autorisons à adopter le point de vue de l'autre personne, à comprendre son état mental et, en même temps, à gérer nos propres émotions tout en notant les siennes. La seconde est émotionnelle, nous nous associons à l'autre personne en termes de sentiments ; « nos corps résonnent, quelle que soit la note de joie ou de tristesse que l'autre personne traverse » (Goleman, 2014 :99). Dans le cas de l'empathie émotionnelle, cette syntonisation ne peut se faire que par des circuits cérébraux spontanés. La troisième est la bienveillance empathique, qui nous amène à nous soucier de la personne et à prendre des mesures pour l'aider si nécessaire (Goleman, 2014 :99).

### **2.6.1 La biologie de l'empathie**

Une étude de neuro-imagerie réalisée par Stephens (2010) à l'université de Princeton aux États-Unis a identifié que lorsque quelqu'un raconte une histoire émotionnelle, le cerveau de l'auditeur rejoint celui du conteur de l'histoire, avec des activités cérébrales identiques (Souza, 2020 :155). Cela se produit en raison de la présence de connexions neuronales situées sous la région du cortex qui perçoit les sentiments des autres.

Selon Goleman (2014), ces circuits favorisent la syntonisation entre les personnes, puisqu'ils déclenchent le même état émotionnel, permettant une identification neuronale (p. 103). Ces circuits neuronaux commencent pendant le développement du cerveau, lorsque nous sommes programmés pour ressentir très tôt la joie ou la douleur des autres. Le système de neurones dits miroirs se manifeste pleinement dès l'âge de six mois (Goleman, 2014 :104).



Les études de Singer (citées par Souza, 2020 :156) ont permis de découvrir que nous utilisons l'insula antérieure pour compatir à la douleur de l'autre, c'est le même endroit que nous utilisons pour ressentir notre propre douleur, ainsi que le même système que nous utilisons pour interpréter nos propres sentiments.

D'après Goleman (2014 :105), « pendant que nos neurones miroirs et autres circuits sociaux recréent dans notre cerveau et notre corps ce qui se passe chez l'autre, notre insula rassemble toutes ces informations ». Ainsi, pour qu'il y ait empathie, une conscience de soi est nécessaire, car pour comprendre l'autre, nous devons d'abord nous connecter à nous-mêmes.

Ainsi, l'empathie se nourrit de la connaissance de soi ; plus nous sommes conscients de nos propres émotions, plus nous pouvons comprendre facilement les sentiments des autres (Goleman, 1995 :183).

### **2.6.2 Empathie X Sympathie**

L'empathie et la sympathie sont parfois regroupées dans le même sens, mais elles sont différentes. Selon le Dr Bené Brown (2014), l'empathie est une compétence qui peut unir les gens et leur donner le sentiment d'être inclus, tandis que la sympathie crée une dynamique de pouvoir inégale et peut conduire à plus d'isolement et de déconnexion.

Dans la sympathie, il y a le sentiment de pitié, où nous comprenons l'émotion de l'autre personne mais ne nous impliquons pas émotionnellement (Souza, 2020 :154). La personne sympathique tente d'adoucir ou de réprimer l'expression de l'émotion de l'autre, tandis que la personne empathique l'accueille (Brown, 2014).

Pour Brown (2014), l'empathie est une question de connexion, elle exige que nous nous rappelions ou réfléchissions à des sentiments inconfortables. Face à une situation difficile, une personne ne souhaite pas une solution magique, mais comprendre et sentir qu'elle n'est pas seule à résoudre le problème. « Il est rare qu'une réponse puisse rendre quelque chose meilleur. Ce qui rend quelque chose meilleur, c'est la connexion » (Brown, 2014).

## **3. Formation**

### **3.1 Ingénierie de la formation**

Selon Le Boterf (1999), l'ingénierie de formation consiste à mettre en place des systèmes de formation professionnelle, elle peut alors être définie comme un ensemble d'activités coordonnées pour concevoir un dispositif de formation, avec des éléments et des activités impliquant des plans, des centres de formation, des ressources pédagogiques, des réseaux de formateurs, entre autres, dans le but d'optimiser les investissements pour sa constitution et son maintien, ainsi que d'assurer sa viabilité.

L'un des objectifs de cette ingénierie est d'identifier un besoin ou un problème. D'après Le Boterf (1990) «l'expérience montre que l'efficacité des processus d'ingénierie de la formation dépend non seulement du bon choix des instruments à utiliser mais également de la qualité de la démarche participative qui sera appliquée». Toujours selon l'auteur, la qualification ne se limite pas à une simple adaptation à un poste de travail, mais plutôt à un potentiel de connaissances, de capacités et compétences.

Le processus de réalisation d'une formation doit suivre un ordre, dans lequel il faut i) analyser la nécessité de la formation ; ii) développer un plan de formation qui correspond au besoin ; iii) réaliser la formation ou l'entraînement ; iv) évaluer les résultats obtenus.

En choisissant de réaliser la formation avec une association qui se propose d'accueillir des adultes immigrés, il est important de souligner l'importance de cette diversité et la manière dont une formation doit également la couvrir.

Selon Solar (2017) réaliser une formation avec des personnes venant de cultures et de pays différents est également un défi. Les personnes ne sont pas les mêmes, leurs histoires ne sont pas les mêmes, de plus, toutes les personnes ne traversent pas les mêmes difficultés, et la formation a pour rôle de les faire se sentir incluses et valorisées. Toujours selon Solar (2017 :224) « les pratiques inclusives ont pour but de développer le pouvoir d'agir, favoriser la participation active ».

En demandant une participation active dans laquelle les personnes se sentent intégrées et valorisées, le formateur contribue au transfert de débouchés intellectuels et de stratégies d'action qui consolident le « pouvoir d'agir » ou « empoderamento » (en portugais). Selon Solar (2017) certaines pratiques en formation qui permettent de construire le pouvoir d'agir

permettent également d'éviter les stéréotypes, de donner à chacun le temps et les moyens d'apprendre, de guider les personnes pour résoudre certains problèmes rencontrés ainsi que de partager le pouvoir.

### **3.2 Le public visé**

La formation est conçue pour être dispensée à un public adulte immigré, sans restriction de nationalité. Selon l'Organisation internationale pour la migration (OIM), un migrant s'entend comme étant « toute personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit ou a franchi une frontière internationale ou se déplace ou s'est déplacée à l'intérieur d'un État, quels que soient: 1) le statut juridique de la personne; 2) le caractère, volontaire ou involontaire, du déplacement; 3) les causes du déplacement; ou) la durée du séjour ». (Solar, 2017 :2018).

Selon Solar (2017) en 2010, environ 214 millions de personnes ont immigré, cela correspond à 3% de la population mondiale. Les huit pays qui ont accueilli le plus d'immigrants au cours de cette période sont : les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, l'Australie et la France. Selon l'OIM plus d'un million de migrants et de réfugiés sont arrivés en Europe en 2015.

Toujours d'après l'OIM « la migration est et restera, dans le futur proche, une caractéristique dominante du paysage politique, social et économique de l'Europe. Les arrivées en Europe se poursuivront, car les moteurs de la migration forcée ne changent pas » (Solar, 2017 :218).

Mener une formation avec un public cible diversifié peut également apporter des défis, selon Solar (2017 :2020) la diversité des personnes a un impact sur la formation « d'autant plus que nombre de personnes issues de l'immigration sont à l'interface entre les cultures du pays d'origine et du pays d'accueil, d'où l'importance de l'inclusion en éducation et formation ».

Pour réaliser une formation avec un public immigré, il est important que le formateur et l'organisation ne transmettent pas de stéréotypes, de préjugés, qu'ils accordent le même niveau d'attention à tous les participants, et que chacun se sente partie prenante de cet espace.

Après tout, en donnant un espace à un public diversifié, la parole et l'échange d'expériences permettent de révéler l'omission de groupes sociaux et cette ouverture permet la création d'une mémoire. D'après Selon (2017 :225), créer une mémoire signifie « développer des connaissances sur les membres de ces groupes en parlant de ces personnes, en écoutant ce

qu'elles ont à dire, en lisant leur histoire, leurs auteurs, en découvrant leur culture, leur religion, leurs valeurs ». Ainsi, cette mémoire rompt avec les stéréotypes d'un savoir « occidentalisé » et s'ouvre à d'autres savoirs sur la diversité.

### **3.3 - Proposition de formation**

#### **3.3.1 Livre**

Pour cette session de formation, j'ai choisi la bande dessinée « Là où vont nos pères » de Shaun Tan. Il s'agit d'une bande dessinée qui travaille sur le thème de l'immigration, racontant l'histoire d'un père qui quitte sa famille et immigre dans un autre pays. Le livre montre les défis que le personnage traverse, comme la difficulté de la langue, le manque de sa famille, les malentendus, les difficultés à trouver un emploi, entre autres.

Il s'agit d'une bande dessinée connue pour travailler efficacement avec un thème aussi complexe, elle possède également plusieurs éléments d'identification pour le lecteur, et un facteur qui attire mon attention est qu'elle ne possède pas de texte écrit. Comme il n'y a pas de texte, il permet à chacun de raconter l'histoire dans sa propre version. Après tout, même devant la même image, deux personnes peuvent raconter ce qu'elles voient d'une manière différente et avec des centres d'intérêt totalement différents, ce qui est enrichissant.

Comme certains des participants de l'association ne maîtrisent pas la lecture en français, cette bande dessinée permet de générer un rapprochement de ces personnes avec la littérature, les mettant à l'aise pour explorer le livre. En outre, ils seront chargés de lui donner une voix.

#### **3.3.2 Objectif**

L'objectif de la formation sera d'apporter enfin ce bras culturel à l'association, ainsi que de mesurer à quel point la littérature peut faire ressortir les sentiments qui font de nous ce que nous sommes. Dans quelle mesure contribuera-t-elle à la connexion de ces sentiments et à l'éveil de l'empathie avec les autres. Ainsi, les objectifs fixés sont :

- Trouver un terrain d'entente avec d'autres personnes dans le processus d'immigration
- Créer un espace d'accueil et d'expression
- Encourager la lecture et le goût de la littérature

- Proposer une réflexion critique sur le livre
- Travailler sur les compétences d'interprétation et d'observation
- Compréhension de la relation entre la fiction et l'empathie
- Comprendre comment la littérature faire émerger les sentiments

### 3.3.3 Démarches

- Montrez la couverture de la bande dessinée, en couvrant le titre, et demandez-leur ce qu'ils supposent de l'histoire juste à partir de l'image ? Après avoir obtenu les réponses, montrez le titre et posez à nouveau la question.
- Lecture silencieuse de la bande dessinée
- Sélectionnez des passages et demandez à chaque personne d'écrire un mot qui définit ce qui s'y trouve. Ensuite, demandez : pourquoi avez-vous choisi ce mot ? Et voyez s'il existe des relations entre elles.
- Proposer à deux ou plusieurs personnes de raconter ou de « mettre en voix » certains passages de la bande dessinée. Essayez de contextualiser et d'interpréter l'histoire ensemble.
- Qu'est-ce que l'histoire vous fait ressentir ? (demandez à chacun d'écrire la réponse et de la partager volontairement).
- Cette histoire (BD) ressemble-t-elle à la vôtre ou à celle de quelqu'un que vous connaissez ? De quelle manière ? Où ? (moment d'échange volontaire)
- Proposez l'activité. Question : quand vous pensez à la France et à votre expérience d'immigration ici : Quel arôme vous vient à l'esprit ? Quelle couleur ? Quelle ville ? Qui ? Quel sentiment ? Les participants peuvent noter leurs réponses et prendre leur temps pour y réfléchir.
- Demandez-leur d'associer chaque émotion à un mot : bonheur, tristesse, colère, plaisir, fatigue, empathie, abandon, nostalgie.
- Demandez à chaque personne d'écrire sur une nouvelle page ou feuille de papier « Là où nous allons » en haut.

- Ensuite, sur cette même grande feuille de papier, le participant peut dessiner un chemin qui a un départ et une arrivée, le format du chemin doit être celui qu'il imagine être son chemin jusqu'à ce moment, et il doit se dessiner à un point de ce chemin. En outre, il peut écrire ce qu'il considère comme son "arrivant".
- Activité : écrivez une lettre à vous-même. Si vous pouviez remettre une lettre aujourd'hui à votre ancien vous, la personne qui vient d'arriver avec ses rêves et ses espoirs, que diriez-vous ? Lecture de lettres (volontaire)
- Activités finales : si votre histoire d'immigré pouvait être racontée dans un livre, quel en serait le titre ?
- Finalisation : écrivez ce que cette bande dessinée et la formation vous ont fait ressentir.

Observations : chaque participant est libre d'exposer ou non ce qu'il pense, le partage n'est pas obligatoire. Les feuilles de réponses peuvent être un élément essentiel pour ceux qui ne se sentent pas à l'aise pour parler devant d'autres personnes, mais la participation et le partage seront libres tout au long de la session.

## **4. Análise dos resultados**

### **4.1 Hipóteses**

De acordo com Neves e Domingues (2007), o pesquisador após conscientizar-se sobre a questão examinada pode chegar a uma possível solução para o seu problema de pesquisa, e para essa solução ou soluções dá-se o nome de hipótese. Dessa forma, a hipótese é submetida a uma investigação, que pode comprová-la ou desconsiderá-la (parcialmente ou totalmente).

A pesquisa deste mémoire se estrutura sobre duas hipóteses, sendo a primeira que « l'approche littéraire contribue à susciter l'empathie entre les lecteurs et les immigrants qui peuvent y voir des reflets de leurs propres luttes et triomphes ». E a segunda que « la construction d'une formation avec une approche littéraire permet une transformation des formateurs relative à l'empathie sur le sujet immigrée ». O questionamento para o problema de pesquisa é « dans quelle mesure la littérature peut-elle contribuer à faire émerger les sentiments et l'empathie? ».

A partir da revisão de literatura de pesquisas e teorias mostradas nos capítulos anteriores, vimos que há muitos pontos que as embasam e sugerem uma comprovação das hipóteses criadas. Contudo, será a partir da análise dos resultados que serão apresentados a seguir que teremos a conclusão definitiva para esta pesquisa.

### **4.2 Metodologia e recolha de dados**

A metodologia escolhida para realizar este trabalho é a pesquisa qualitativa, assim como a análise das respostas dadas pelos participantes durante o treinamento e do questionário enviado ao presidente após o treinamento (anexos).

De acordo com Locke (1986) « le qualitatif se définit par l'analyse des éléments; il s'exprime sous la forme de substantifs ou sous la forme d'un code numérique ou alphabétique ». Já segundo Fontelles (2009), a pesquisa qualitativa busca o entendimento de fenômenos complexos específicos, em profundidade, de natureza social e cultural, mediante descrições, interpretações e comparações.

A formação foi realizada no dia 22 de julho de 2022 às 18h30, com cinco pessoas e a formadora. Durante a formação, foram tomadas notas de observação, e ao final foram recolhidas as folhas de respostas dos participantes, que constam na seção de Anexos. Os nomes

dos participantes foram ocultados para preservar suas respectivas privacidades, e cada um recebeu uma numeração de 1 a 5 para a descrição das análises.

Após a realização da formação, a formadora também respondeu um questionário (anexo 6) que tem por finalidade entender se a segunda hipótese se confirma e também seu feedback sobre a formação realizada.

### **4.3 A formação**

A entrada da formação foi livre e aberta ao público. Participaram cinco pessoas estrangeiras, vindas dos seguintes países: Brasil, Colômbia, Venezuela e Chile. Os participantes têm entre 26 e 36 anos.

A formadora, também imigrante, compartilhou com os participantes seu processo de imigração. Ao escolher fazer esse compartilhamento, a formadora deu um passo para a criação de uma conexão com as pessoas ali presentes.

Esta conexão e abertura da formadora criou um ambiente de acolhimento, que é essencial para que os participantes se sintam seguros para compartilhar e realizar suas trocas pessoais.

A língua escolhida pela formadora para realizar a formação foi o francês, porém, desde o começo da formação ela deixou livre a língua de expressão de cada participante. A participante 2, não apresentava total domínio oral do francês e foi a participante que menos expôs oralmente suas opiniões. Contudo, ao se expressar, ela tentou formular frases em francês e usou também o português e inglês para complementar suas ideias. Outros participantes expressaram-se em francês, alguns com maior domínio que os outros. A língua para escrita das respostas também foi livre, e cada participante poderia escrever na língua que se sentia mais confortável.

Os participantes em diversos momentos relacionaram passagens da *bande dessinée* com suas experiências de imigrantes, os pontos mais comuns apresentados foram: a dificuldade de integração social, dificuldade para se comunicar na língua francesa ou para aprender francês, desafios iniciais com burocracias, desafios ao se adaptar à cultura local e as frustrações que resultam desses processos.

Em alguns momentos era como se eles se colocassem no lugar do personagem, e o personagem central da *bande dessinée* que não tem nome, idade ou origem se tornou cada um



deles. Como os próprios participantes disseram, “era como se eles vissem a si mesmos na história”.

As atividades que evocaram as referências de cada um para cores, cidades e sentimentos fez com que cada participante trouxesse em sua resposta oral não somente a palavra em si, mas também a memória por trás de cada uma. Assim, diversas histórias foram compartilhadas, que traziam tanto lembranças consideradas felizes quanto também difíceis. A cada memória e opinião compartilhada, eles se sentiram mais à vontade para realizar essas trocas.

No momento que a formadora pediu para que cada participante desenhasse seu caminho imigratório, eles hesitaram e um participante questionou como seria esse começo e o que era o fim. A formadora pediu para eles refletirem sobre o que seria um começo e o que significa o fim, bem como deixou-os livre para decidir a “forma” desse caminho.

A mesma hesitação aconteceu durante a escrita das cartas, e todos decidiram compartilhar o que escreveram. Um dos participantes chegou a se emocionar, e os outros participantes disseram palavras de apoio. Neste momento vimos como cada um ali se compreendia, pois em diversos momentos se identificaram com o que estava sendo exposto. Em nenhum momento houve julgamentos em relação às emoções compartilhadas ou as expressões de cada um.

#### **4.4 Análise das respostas da formação**

Ao final da formação, os participantes entregaram as folhas com suas respostas. As folhas estão na seção Anexo (p. 60) e cada participante recebeu um número de 1 a 5. Três participantes decidiram por escrever em suas línguas maternas e dois escreveram em francês.

O participante número 1 (anexo 1) foi o que mais compartilhou oralmente suas respostas, tomando a iniciativa muitas das vezes em responder às perguntas propostas pela formadora. O participante número 2 (anexo 2) foi o que menos decidiu expor oralmente suas opiniões e um dos motivos possíveis para essa decisão pode ter sido a falta de domínio oral da língua francesa, contudo, ele escreveu todas as suas respostas. Os participantes 3, 4 e 5 (anexos 3, 4 e 5) compartilharam suas opiniões de forma oral e também as escreveram.

Após a leitura da *bande dessinée*, a formadora escolheu a seguinte passagem para os participantes darem voz:



Figura 18

O participante número 4 escreveu que “nem tudo que brilha é ouro” e fez a conexão da cena com sua própria experiência. Em sua interpretação, o personagem foi “enganado”, pois talvez esta não tenha sido uma oportunidade de trabalho, mas sim de exploração. Aqui identificamos um sentimento de desconfiança. Já o participante número 2 também fez essa conexão com o seu próprio repertório imigratório e interpretou esta cena como um momento em que o personagem teve que começar a aprender algo de novo.

O mesmo aconteceu com os participantes 4 e 5, eles não interpretaram essas páginas apenas vendo a história em si, mas se colocaram em primeira pessoa. Ao tomar essa decisão eles responderam com seus próprios repertórios, buscando em suas memórias uma representação para uma imagem que lhes trouxe uma identificação.

Essa identificação se confirma ao responderem sobre como *a bande dessinée* os fizeram sentir. Por exemplo, o participante número 4 escreveu “*la historia por momentos me resultó muy familiar*”, para o participante número 2 “*a história me fez sentir pertencimento*”, detalhe que a palavra pertencimento foi escrita em letras maiúsculas e com destaque.

Para o participante número 3, a história o fez lembrar do seu próprio passado e a dificuldade de adaptação. O participante número 1 respondeu essa pergunta em primeira pessoa do plural, colocando em ênfase que o imigrante (de maneira geral) pode escolher sair do seu país em busca de uma situação melhor para si ou para os seus familiares, e neste momento ele refere-se também ao personagem do livro, concluindo que alguns momentos não são fáceis, porém tudo se transforma. Essa escolha de uso da terceira pessoa na resposta abrange tanto o participante quanto os outros que estão ali presentes e o personagem da *bande dessinée*, pois verifica-se uma certa “junção” da história do livro e dos supostos motivos do personagem, a sua experiência pessoal e as experiências que ouviu dos outros participantes durante a formação.

O participante número 5 diz que a história o deixou triste, pois mostra a realidade de muitos imigrantes. Contudo, também em sua resposta, ele acrescenta que apesar das dificuldades existe um lado positivo como possíveis conquistas, encontros e segurança.

Assim, podemos ver que todos os participantes usaram de suas próprias histórias de vida e de migração para responder ao que a história os fez sentir. Eles se colocaram na pele do personagem através dessa identificação, e neste momento a resposta sobre o que esse livro os fez sentir foi muito além de uma simples impressão sobre a história, pois eles cavaram dentro de si mesmos em suas memórias os sentimentos ligados a essa experiência.

Podemos dizer que houve o efeito de um espelho, eles viram nesta narrativa silenciosa os reflexos de suas próprias trajetórias como imigrantes. E os sentimentos que começaram a se despertar a partir dessa identificação na leitura estavam conectados com aqueles que eles já carregavam dentro de si. É como se a leitura dessa *bande dessinée* “despertasse” esses sentimentos que já estavam lá, e que tiveram uma “vazão” durante essa formação.

Ao serem questionado se a história se assemelha a alguma que eles conhecem, todos responderam que sim, pois eles próprios se identificaram com a *bande dessinée*, seja pela dificuldade de adaptação ou comunicação, sensação de “estar perdido” ou o fato de deixar seu lugar para recomeçar uma vida em outro muito mais distante.

O participante número 3 também respondeu nessa questão dizendo que este é um sentimento “*aigre-doux*”, o que pode ser interpretado como uma mistura dos dois lados da imigração: o lado positivo e os ganhos dessa experiência, assim como também o lado difícil, que envolve as dificuldades de adaptação e os sentimentos de conflitos como saudades, tristeza ou frustração.

Na questão em que os participantes tiveram que relacionar os sentimentos às memórias ou palavras, cada um trouxe também outros sentimentos que se complementaram com o que foi apresentado, bem como situações que os desencadeiam. Por exemplo, para o participante número 2, a *colère* está relacionada à sensação de estar limitada, sensação que é causada pelo seu desemprego e a falta de fluência na língua francesa. Já o abandono está em sentir que sua cultura não é compreendida por parte dos franceses.

Quando questionados sobre a empatia, o participante número 5 relaciona a empatia ao sentimento de sentir compreendido por alguém, e em seguida menciona amigos e associação. O participante número 3 também menciona a associação e as pessoas com a empatia em sua resposta: “*être ici avec ce groupe, rencontrer des personnes qui comprennent ce que je ressens*”. O participante número 2 mostra que sente empatia ao pensar em todas as pessoas imigrantes que deixaram seu país. O participante número 1 relaciona empatia ao captar as emoções dos outros. Todos os participantes relacionam a empatia com o outro ou do outro consigo, entendendo que este sentimento é uma troca de compreensão entre as pessoas.

Na atividade “*Là où nous allons*” em que eles tiveram que desenhar seus caminhos como imigrantes, os participantes refletiram sobre suas próprias trajetórias e também sobre suas prioridades. Afinal, o que é uma chegada? Existe uma chegada? Todos os participantes representaram seus caminhos com curvas, confirmando suas respostas sobre “altos e baixos” durante essa trajetória de imigrantes, afinal, um caminho curvo representa um caminho não estável.

O participante número 3 decidiu detalhar seu caminho, e sua partida começa com “tomar a decisão de deixar o Brasil”, mostrando que os sentimentos ligados à imigração já se despertam antes mesmo de se deixar fisicamente o espaço, e foi a única que definiu uma chegada: “chorar de rir com meus amigos e família - ser eu”. Este “ser eu” talvez possa ser definido pelo sentimento de empoderar-se no país em que está e sentir-se em casa como se sentia em seu país natal.

Na atividade de escrita de uma carta para si mesmos, todos os participantes trouxeram um sentimento de otimismo, encorajando os seus “eus” do passado a prosseguirem com essa aventura apesar das dificuldades. Isso mostra uma autocompaixão e também empatia com eles mesmos.

Assim como na *bande dessinée* o personagem reencontra sua família e compreendemos que talvez ali uma nova etapa começa em seu caminho, os participantes também mostram uma

compreensão que seus caminhos evoluem e estão em construção, que há esperança e que devem se agarrar a esse sentimento inicial que os motivaram a partir.

Ao darem um feedback sobre a formação na última pergunta, todos escreveram que esta foi uma experiência positiva. O participante número 1 respondeu que gostou de como as perguntas foram apresentadas e as emoções que vivenciou, ele também diz que o livro é genial, mas que por tocar em emoções, talvez seja difícil para alguém mais “sensível”. Esse feedback foi um sinal para se ter atenção em até que ponto podemos explorar essas emoções e como neste espaço.

Além disso, essa resposta do participante foi importante e mostra que ele compreendeu que talvez a história não desperte as mesmas emoções em todas as pessoas e que é sempre necessário manter a atenção e “delicadeza” ao tocar nessa temática de imigração e sentimentos.

Durante toda a formação a formadora teve a delicadeza ao conduzir as perguntas, deixando os participantes responderem voluntariamente e compartilharem suas histórias se assim quisessem, bem como garantindo a preservação de suas identidades.

O participante número 2 respondeu que a formação lhe trouxe reflexões sobre esse caminho de adaptação de imigrante, bem como o ajudou a organizar pensamentos e sentimentos, “é um ótimo exercício para se fazer de tempos em tempos”.

O participante número 3 respondeu que a formação o fez pensar em coisas que ele ainda não tinha pensando. Ele também argumentou que o livro o fez se sentir no interior da história e “cette formation était comme une révision de mon propre chemin ici. Il était également agréable de connaître l'expérience des autres participants et de se sentir lié à eux”. Além de mostrar que a história refletiu seu caminho, o participante também se conectou com a experiência dos outros participantes, e aqui percebemos que a empatia foi criada.

O participante número 4 também retratou a experiência como positiva, ressaltando como os exercícios os fizeram se sentir bem com o presente e observar com satisfação o seu “caminho” e trajetória como imigrante até aqui.

O participante número 5 também ressaltou que se sentiu conectado aos outros participantes, pois suas histórias se cruzaram, além de ter sido uma experiência cheia de emoções, “J'ai été touchée par le livre, par les expériences partagées et aussi par mes souvenirs. C'était un exercice libérateur”.

Esse exercício liberador que o participante destacou talvez tenha sido pelo fato de eles terem a liberdade de compartilhar suas experiências e emoções que foram despertadas através da história. Eles deram “vozes” ao livro e também a si mesmos.

#### **4.5 Análise do questionário final para formadora**

No questionário enviado para a formadora após a formação (anexo 6, p. 74) podemos verificar que a *bande dessinée* despertou uma identificação, afinal a formadora é imigrante e sua associação busca conectar e criar um espaço acolhedor para outros imigrantes.

Para a formadora, a formação também a fez se conectar com os participantes presentes e suas histórias, compreendendo suas dores. Enquanto presidente de uma associação essa compreensão do outro é essencial para a associação e também para as pessoas que a frequentam. Então, vê-se aqui que o objetivo de despertar a empatia foi atingido.

Quando questionada sobre as dificuldades, ela citou o fato de ter o cuidado de lidar com as emoções do outro, ou seja, de não criar um espaço de “julgamentos”, mas sim de acolhimento. Essa total atenção às palavras e na maneira de conduzir a formação para que não se crie ou haja julgamentos exige controle e sensibilidade.

A formadora também afirmou estar satisfeita com a formação e que a realizaria novamente, bem como mostrou interesse em continuar trabalhando com a literatura e com temáticas da imigração.

#### **4.6 Méritos e limitações da formação**

Dentro os méritos desta pesquisa, podemos ressaltar que a formação trouxe uma transformação para a associação e também para a formadora. A partir da formação ela pode ganhar confiança para trabalhar a literatura dentro da associação e começou a planejar novos projetos, inclusive me convidando para a criação de novas formações literárias futuras.

A formação também recebeu um feedback positivo dos participantes, que puderam ter também contato com um livro que se conecta com suas histórias de vida. Além disso, essa pesquisa também me fez refletir sobre minha prática profissional quanto formadora e pesquisadora.



Contudo, essa pesquisa também sofreu com limitações como o tempo e a agenda disponível para formação que ficou à cargo da associação. Infelizmente, foi possível realizar a formação apenas uma vez e, acredito, que essa pesquisa seria mais rica em dados se a formação fosse realizada mais vezes.

Outro ponto importante para ressaltar, é que ao se trabalhar com uma temática tão sensível os gatilhos podem fazer despertar diferentes sentimentos e para uma próxima vez é aconselhável realizar essa formação acompanhado de um profissional de psicologia ou assistência social. Assim, os participantes poderão se sentir mais seguros e amparados em casos de crise.

Além disso, a presença de um psicólogo poderia enriquecer o aprofundamento das interpretações através de uma entrevista e/ou questionário sobre a observação da formação.

#### **4.7 Conclusão dos dados analisados**

Através das respostas dos participantes na formação e do questionário final observa-se que as duas hipóteses foram comprovadas.

A primeira, a abordagem literária feita na formação contribuiu para a construção da empatia entre os leitores e também com eles mesmos, além disso eles puderam refletir sobre seus próprios caminhos como imigrantes, seus desafios e conquistas. Os participantes criaram uma conexão com a história e trouxeram essas reflexões para suas vidas, bem como tiveram uma escuta atenta e empática com os outros ali presentes.

A segunda hipótese também se comprova, pois, a formadora demonstrou ter criado uma empatia com os participantes através desse trabalho literário. A *bande dessinée* permitiu esse despertar de emoções, de histórias, e isso fez com que a formadora trouxesse um olhar empático sobre cada um, bem como o desejo de continuar realizando esse trabalho.

Durante todo o trabalho vimos os despertar de diferentes sentimentos, através da história os participantes buscaram em suas memórias as emoções que se conectam com a *bande dessinée* e também com o que lhes foram propostos durante a formação.

## Conclusion

Comme le disait déjà Petit (2016) la littérature, qu'elle soit orale ou écrite, participe à la construction de ce qui fait de nous ce que nous sommes. C'est aussi une porte d'entrée pour découvrir le monde et soi-même. Après tout, la littérature éveille nos pensées, stimule notre imagination, nos sentiments, suscite des questions et aiguise notre regard, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce sont ces « intuitions » qui motivent également nos actions quotidiennes.

Pour cette recherche, nous avons utilisé la bande dessinée « Là où vont nos pères », dont l'histoire profonde n'est pas racontée par des mots. Cette universalité que porte cette bande dessinée et aussi son silence permet au lecteur d'apporter sa voix. Lorsque nous avons travaillé dessus en formation, ce que nous pouvions percevoir, c'était différentes voix qui s'ajoutaient à ce qui était représenté là. Bien que différentes, ces voix se rejoignent sur les mêmes points : l'immigration et les sentiments que cette expérience suscite.

En voyant les images et en réfléchissant aux émotions qu'elles ont suscitées, les participants à la formation ont partagé un moment d'empathie entre eux. Dans ce moment de réflexion sur les expériences du personnage, ils ont vu des parties d'eux-mêmes, et l'histoire ne concernait plus « l'autre », ou juste « un personnage », mais devenait un moyen pour eux de réfléchir sur eux-mêmes et leurs propres parcours en tant qu'immigrants.

La bande dessinée est donc devenue le déclencheur qui leur a permis de voir des parties de ce qu'ils sont, et tous les sentiments suscités les ont amenés à se comprendre eux-mêmes et à comprendre l'autre.

La formation a non seulement éveillé cette empathie entre les participants et le formateur, mais elle les a également amenés à mieux comprendre les sentiments qui font d'eux ce qu'ils sont et les a rapprochés de la littérature, en leur montrant qu'elle peut faire partie de leur vie.

Grâce à la formation, l'association comprend l'une des façons dont la littérature peut être utilisée avec ses participants et tous les avantages qu'elle peut apporter à la communauté. Après tout, ce n'est pas seulement le goût de la lecture qui est éveillé, mais aussi l'empathie, qui ensemble peuvent contribuer à une transformation au niveau personnel et aussi social.

## Bibliographie

Aguiar, V. L. (2001). *Escolarização da leitura literária. O jogo do livro infantil e juvenil*. Belo Horizonte: Autêntica.

Amarilha, M. (2013). *Alice que não foi ao país das maravilhas: leitura crítica na sala de aula*. Petrópolis: Vozes.

Bayard, P. (2007). *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus?* Paris : Éditions de Minuit, 153-155.

Brown, B. (2014). *Empathy vs Sympathy*. Consulté à <https://twentyonetoys.com/blogs/teaching-empathy/brene-brown-empathy-vs-sympathy>

De Sousa Myriam, L. (2008). *Etranger ici, étranger là-bas. Le discours identitaire des jeunes issus de l'immigration en France*. Consulté à l'adresse <https://calypso.bib.umontreal.ca/digital/collection/periodiques/id/9411/>

Ekman, P. (1992). An argument for basic emotions. *Cognition and Emotion*, 6, 169-200. Consulté à l'adresse <https://www.paulekman.com/wp-content/uploads/2013/07/An-Argument-For-Basic-Emotions.pdf>

Ekman, P., Davidson, R. J. (1994). *The nature of emotion: Fundamental questions*. New York: Oxford University Press, 20-24.

Fontelles, Simões, Faria et al. (2009). *Metodologia da Pesquisa Científica: Diretrizes para a elaboração de um protocolo de pesquisa*. Consulté à [https://files.cercomp.ufg.br/weby/up/150/o/Anexo\\_C8\\_NONAME.pdf](https://files.cercomp.ufg.br/weby/up/150/o/Anexo_C8_NONAME.pdf)

Freud, S. (2013). *L'interprétation des rêves*. Paris : Points, pp. 137.

Galais, C. Jorba, L. (2011). Les associations d'immigrés en tant qu'outil d'intégration politique en catalogne. In *Migrations Société*, Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales, n° 134-135, 227-248. Consulté à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2011-2-page-227.htm>

Gauthier, G. (1979). *Initiation à la sémiologie de l'image*. Paris : Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente.

Gauthier, G. (1989). *Vingt plus une leçons sur l'image et le sens*. Paris : EDILIG, 1989, 206.

Goleman, D. (2011). *Inteligência emocional: A teoria revolucionária que define o que é ser inteligente*. Rio de Janeiro: Objetiva.

Goleman, D. (2014). *Foco: O motor oculto da excelência*. Rio de Janeiro: Objetiva.

Groensteen, T. (2015). *Un art en expansion - Dix chefs-d'oeuvre de la bande dessinée moderne*. Bruxelles: Impressions nouvelles.

Haviland, J. M., Lelwica, M. (1987). *The Induced Affect Response: 10-Week-Old Infants' Responses to Three Emotion Expressions*. Consulté à l'adresse [https://www.overcominghateportal.org/uploads/5/4/1/5/5415260/the\\_induced\\_affect\\_response.pdf](https://www.overcominghateportal.org/uploads/5/4/1/5/5415260/the_induced_affect_response.pdf)

Keltner, D., & Gross, J. J. (1999). Functional accounts of emotions. *Cognitive and Emotion*, 13, 467-480. Consulté à l'adresse <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/026999399379140>

Kid, D. C., Castano, E. (2013). Reading Literary Fiction Improves Theory of Mind. *Science* (342), n° 6156. Consulté à <https://download.repubblica.it/pdf/2013/scienze/sciencepress-report.pdf>

Lavoie, J.H. (2000). *La sauvegarde des identités : une invitation possible à l'intolérance?* Nouveau Dialogue (130). Consulté à l'adresse <https://calypso.bib.umontreal.ca/digital/collection/periodiques/id/9411/>

Le Boterf, G. (1990). *L'ingénierie et l'évaluation de la formation*. Paris : Les éditions d'organisation.

Le Boterf, G. (1999). Les défis posés à l'ingénierie de formation et à la production des expertises collectives. Quelles évolutions prendre en compte ? Quelles conséquences pratiques ? *Journée d'étude : Ingénierie des dispositifs de formation à l'international*. Novembre 1999, Montpellier. Consulté à l'adresse [http://www.agropolis.fr/formation/pdf/Le\\_Boterf.pdf](http://www.agropolis.fr/formation/pdf/Le_Boterf.pdf)

Le Boterf, G. (2010). *Ingénierie et évaluation des compétences*. Paris: Eyrolles.

Levenson, R. W. (1999). The Intrapersonal Functions of Emotion. *Cognition and Emotion*, 13 (5), 481-504. Consulté à l'adresse <https://www.focusonemotions.nl/files/Intrapersonal%20function,%20Levenson.pdf>

Locke, L.-F. (1986). The question of quality in qualitative research. Rapport de conférence donnée au «Measurement and Evaluation Symposium», Bâton Rouge, LA (ERIC 283 869). Consulté à l'adresse <https://www.erudit.org/en/journals/rse/1900-v1-n1-rse1853/031766ar.pdf>

Matly, M. (2018). *La fonction de la bande dessinée*. Clermont-Ferrand: Press Universitaires Blaise Pascal.

Neff, K. (2017). *Autocompaixão*. Teresópolis: Lúcida Letra.

Neves, E. B., Domingues, C. A. (2007). *Manual de metodologia da pesquisa científica*. Acesso em [https://www.academia.edu/download/56484475/MANUAL\\_DE\\_METODOLOGIA.pdf](https://www.academia.edu/download/56484475/MANUAL_DE_METODOLOGIA.pdf)

Nussbaum, M. (2011). *Les émotions démocratiques*. Paris : Flammarion, pp. 51

Pelletier, M., Demers, M. (1994). Recherche qualitative, recherche quantitative : expressions injustifiées. In *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 20, n° 4, 1994, 757-771. Consulté à l'adresse : [https://web.archive.org/web/20190224115043id\\_/https://core.ac.uk/download/pdf/59315486.pdf](https://web.archive.org/web/20190224115043id_/https://core.ac.uk/download/pdf/59315486.pdf)

- Pereira, C. M., Valcárcel, R. R. (2018). *Emocionário: diga o que você sente*. Rio de Janeiro : Editora Sextante.
- Petit, M. (2008). *L'art de lire ou comment résister à l'adversité*. Paris : Belin.
- Petit, M. (2014). *Lire le monde - Expériences de transmission culturelle aujourd'hui*. Paris : Belin.
- Petit, M. (2016). *Éloge de la lecture – La construction de soi*. Paris : Belin.
- Ranieri, L. P. & Barreira, C. R. A. (2012). *A empatia como vivência*. Memorandum, 23, 12-31. Consulté à <https://periodicos.ufmg.br/index.php/memorandum/article/view/6553/4134>
- Reeve, J. (2006). *Motivação e emoção*. 4 edição. Rio de Janeiro: LTC.
- Schweller, M. (2014). *O ensino de empatia no curso de graduação de Medicina*. (Tese de doutorado, Unicamp). Acesso em <http://repositorio.unicamp.br/Acervo/Detalhe/931552>
- Shteyngart, G. (2012). *On coule comme un paquebot italien mais l'orchestre doit continuer à jouer*. Paris. Consulté à <https://www.dailymotion.com/video/xnmasvy5m>
- Solar, C. (2017). Diversité des adultes en formation. In Philippe Carré, Pierre Caspar (dir.), *Traité des sciences et des techniques de la formation*. Paris: Dunod.
- Sophie, C. (1993). *Les outils d'excellence du formateur: Concevoir et animer des sessions de formation*. Paris : ESF.
- Souza, L., Hokama, P., Hokama, N. (2020). A empatia como instrumento para a humanização na saúde: concepções para a prática profissional. REVASF, Petrolina, vol. 10, nº 21, p. 148-167, maio/junho/julho/agosto. *Dossiê Ensino da Comunicação em Saúde*. Acesso em <https://www.periodicos.univasf.edu.br/index.php/revasf/article/view/1064>
- Stephens, G. J; Silbert, L. J.; Hasson, U. (2010). *Speaker-listener neural coupling underlies successful communication*. PNAS, v. 107, nº 32, p. 14.425. Consulté à l'adresse <https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.1008662107>
- Tan, S. (2006). *La où vont nos pères*. Palaiseau : Dargaud.
- Tan, Shaun. (2011). *Recherches sur un pays sans nom*, sous-titré « L'art de Là où vont nos pères », Palaiseau : Daugard, 5-6.

## Annexes

### Anexo 1 : Participante 1

Carpar. Partir. Integrante.

Lo que sentí al ver este libro fue principalmente que como inmigrante decidimos abrirnos a la posibilidad de encontrarnos un día en una mejor situación, es esperanza o el ideal de cambio sentí que este personaje buscaba una posibilidad de brindarle algo mejor a su familia, lleno de coraje pero las adversidades de la partida el cambio, la soledad, la adaptación, el abrir paso a lo nuevo y lo duro que es estar solo en tiempos donde no todo es fácil ni cómodo. Vi que se permitió el cambio y traspasar más allá de las dificultades con sus nuevos procesos y aprendizajes e incluso tener ese sueño de tener lo mejor para sí y los suyos, algunos momentos fueron y serán difíciles en nuestra vida pero todo se transforma.

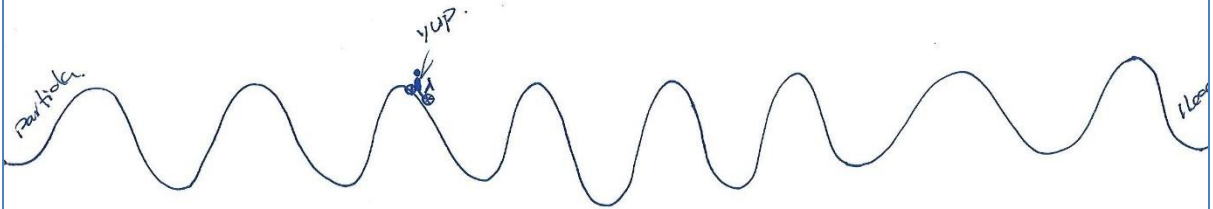
Felicidad: Copa del mundo, Ganar, Comer, Viajar, Dinero.  
Independencia

Tristeza: Indiferencia, cuando me burdo en los empujes.

Empatía: Captar las emociones de los otros.

Me gusta la manera en como fueron presentados los problemas y que las emociones que vivieron a mí eran fáciles de expresar. El libro me pareció un soporte genial y las preguntas en torno a él estuvieron muy bien. Creo que puede tocar emociones en los demás expresivos y tal vez sea importante saber a qué punto la persona puede ser sensible.

# LA OÙ NOUS ALLONS



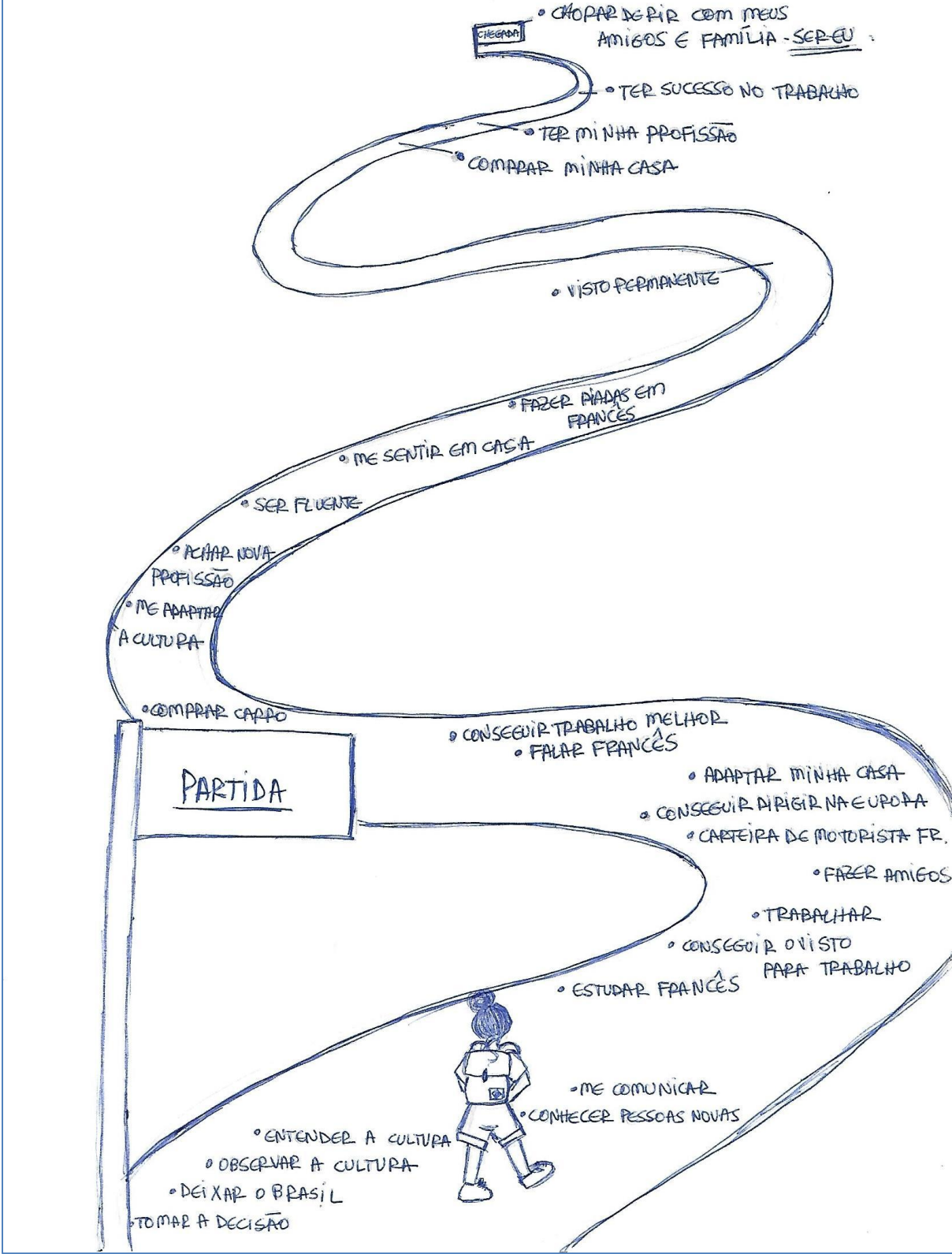
■ gracias por ir a la vida con tantas ganas, piensa en  
Tomar vitamina D, recuerda que todo es perfecto y que la  
vida tiene reserrado cosas maravillosas para ti, goza el camino  
y sobre todo aceptate, amate y sueña en grande!



## Anexo 2 : Participante 2

- Palavra INICIANTE. Ainda que sejamos (ou nos consideramos) adultos experientes na vida, na profissão e no convívio em sociedade; quando imitados em um novo país, onde não se sabe muito bem a língua e os costumes, podemos ter o sentimento de "ter que começar e aprender tudo novamente".
- A história me fez sentir PERTENCIMENTO. Ainda que às vezes pensemos por os únicos a passar por dificuldades causadas por uma mudança de país, é de alguma forma reconfortante saber que há mais pessoas passando pelas mesmas situações.
- Sim. A história é similar. A semelhança está no egoísmo do seu lugar de origem, onde tudo é familiar e descomplicado, e na tentativa de uma nova vida em um lugar distante, onde tudo é novo e diferente.
- Aroma: do perfume que passei a usar desde que cheguei aqui.  
Cor: a cor ornamentada dos prédios antigos.  
Cidade: Strasbourg  
Sentimento: um sentimento de bem-estar, pela calma e contato constante com a natureza.
- Bonheur: Estar com meu noivo  
Tristesse: Estar longe da minha família e amigos e não ter familiaridade nas relações.  
Colère: Estar limitada (sem trabalhar, sem me comunicar espontaneamente e etc.)  
Plaisir: Contemplar as belezas das cidades e as artes. Experimentar novas coisas.  
Fatigue: Me comunicar em uma língua estrangeira e me adaptar a cultura.  
Empathie: Pensar em todas as pessoas que estão longe de seu país de origem.  
Abandon: A falta de compreensão da minha cultura, por parte dos franceses.  
Nostalgie: Ouvir músicas brasileiras, comer comidas brasileiras e assistir conteúdos relacionados ao meu país.
- A minha história como imigrante poderia ser contada num livro, o título poderia ser Pecomeço.
- A formação me fez refletir sobre os fatos que um imigrante atravessa durante a adaptação. Essa organização de pensamentos e sentimentos é um ótimo exercício para se fazer de tempo em tempo.

JA DEU NOS ALIENS



## Carta

██████████, todas as coisas legais que você acha que vai encontrar aqui, são reais, porém todas as dificuldades que você acredita que vai passar aqui, também são reais e por isso deve se preparar psicologicamente, tanto quanto for possível.

Aqui, em algum momento, te faltará motivação para aprender a língua, por isso aproveite essa fase de empolgação para estudar no tempo livre.

Não deixe de sair com seus amigos ou de recebê-los em casa. Você perceberá que esses momentos (com pessoas que realmente te entendem e te aceitam como você realmente é) serão raros por um tempo.

Segue nesse sentimento e nos reais motivos que te fazem querer vir e não se esqueça deles. Isso te ajudará muito.

██████████



### Anexo 3 : Participante 3

#### Impuissance

Parfois, nous voulons faire de notre mieux, mais le fait de ne pas pouvoir la langue rend tout plus difficile. Il est difficile de communiquer, de travailler, on se retrouve dans des situations compliquées.

Cette histoire m'a rappelé mon passé, quand je suis arrivé ici et que j'ai eu du mal à communiquer, à trouver un emploi, la tristesse de partir et l'espoir d'arriver dans un meilleur pays. Cela m'a rappelé ma difficulté d'adaptation et le fait que tout a pris du temps pour s'ajuster.

Oui, c'est similaire à la mienne, j'ai quitté mon pays pour avoir un meilleur avenir pour moi, pour aider ma famille, et l'adaptation n'a pas été facile, mais j'ai réussi à m'installer ici. Je vois des gens qui arrivent ici aujourd'hui et qui passent par la même chose que moi, je comprends ce sentiment. Je pense que c'est un sentiment aigre-doux.

arôme: vieux plancher de bois

couleur: orange (me rappelle l'automne quand je suis arrivé ici)

ville: Lyon

sentiment: nostalgie, c'est un pays qui me rappelle le passé historique, les vieux livres.

bonheur: été, voyage, travail, nourriture, vélo

tristesse: amis et famille manquants, froid, solitude

colère: préjugé, sentiment de non-appréciation

plaisir: passer du temps avec des amis, visiter de nouveaux endroits

la fatigue: avoir à prouver en continu que je suis capable de faire quelque chose

empathie: être ici avec ce groupe, raconter des personnes qui comprennent ce que je ressens.

l'abandon: réaliser que je suis seul au monde et que peut-être personne ne m'aidera.

nostalgie: mon pays, me sentir dans ma propre culture sans être un étranger

LÀ OÙ NOUS ALLONS



Tu partiras pour un nouveau pays. Les choses ne seront pas faciles. Au début, tu vas pleurer, te désespérer et te sentir seul. Mais tu arriveras à faire face et à surmonter tout cela. Les choses se feront petit à petit.

Parfois, tu voudras revenir en arrière, mais ce n'est pas grave. Tu es forte et tu vas le découvrir chaque jour. Tu te feras aussi des amis, tu auras des succès. N'oubliez pas de vous amuser, ce ne sera pas facile, alors faites attention aux choses simples qui rendent heureux.

Mon livre s'appellerait: de passager

C'était une expérience très intéressante. Cela m'a permis de me souvenir et de penser à des choses auxquelles je n'avais pas encore cessé de penser, c'était intéressant de penser à un arôme par exemple, à une couleur, je n'avais pas cessé d'y penser et à la façon dont elle fait partie de moi. J'ai vraiment aimé le livre, je me suis sentie à l'intérieur de l'histoire, et cette formation était comme une révision de mon propre chemin ici. Il était également agréable de connaître l'expérience des autres participants et de se sentir liés à eux. Nous sommes tous des immigrants et nous avons tous le même objectif: être heureux un jour dans ce pays que nous avons choisi de vivre.



#### Anexo 4 : Participante 4

1) "no todo lo que brilla es oro" no es una palabra, pero se me viene a la mente esta frase ya que en mi proceso migratorio me sentí muy decepcionada por ciertas oportunidades laborales que lamentablemente ~~estaban disfrazadas~~ <sup>ocultaban</sup> la explotación.

2) La historia por momentos me resultó muy familiar. Me identifiqué con esta sensación de caos y estar perdido cuando no conoces la lengua o cómo funciona un lugar.

3) Aroma : a queso fuerte, quizás Munster

Color : verde

Ciudad : Strasbourg

Sensación : sensación de hogar, comida rica y bosque

4) Bonheur : marmito, normalmente cuando me desplazo y miro el paisaje, observo donde estoy y hago una retrospectiva de mi vida.

Tristesse : la soledad, extrañar amigos y familia, perderme momentos importantes

Colère : injusticia, discriminación, no poder ~~hacerme~~ entender.

Plaisir : lo nuevo, explorar, lugares, personas, culturas

Fatigue : trabajo, visas.

emphatic : tranquilidad al saber que hablamos muchos en la misma situación, sentimiento

Abandon : cuando culturalmente me siento incomprendida

Nostalgie : de lugares, momentos y personas que no volverán



Là où nous allons.



Siempre te has lanzado sin temor, sin pensarlo y has cosechado buenos frutos. Esta vez el viaje será distinto, la cosecha tardará, el invierno será largo y quizás pienses que nunca acaba, que todo se seque, pero tú continúa, tranquila como siempre, ya que mientras esperas te darás cuenta que algo tenía que cambiar, mudaras de piel, tus intereses no serán los mismos, mirarás con otros ojos, pero tranquila que encontrarás belleza en todo, como siempre. Tus frutos llegaron en grande, disfruta!

Nombre del libro: "El viaje interior, el viaje infinito"

Simplemente porque aprender a viajar en distintas formas, ya no me desplazo sólo físicamente o a través de mis pensamientos. Mis procesos meditativos, mi conexión con la naturaleza, ha sido todo un viaje.

Me gustó mucho la experiencia, sobre todo la corta, del camino, el poder detenerse y sentirse bien ~~en~~ en el presente. Entender que mi satisfacción no viene de <sup>la</sup> obtención de mis metas sino de lo aprendido en el camino

## Anexo 5 : Participante 5

Confusion. Quand on ne parle pas la langue d'un pays et qu'on essaie de trouver une opportunité, on y passe par beaucoup de confusion, comme semble le vivre le personnage à ce moment du livre. C'est une confusion pour comprendre et aussi pour être compris.

Cette histoire me rend un peu triste, car elle montre la réalité de nombreux immigrants. Mais cela m'a aussi donné de l'espoir, parce que même avec des difficultés, petit à petit, nous conquérons nos choses. Ce n'est pas toujours facile, mais il y a aussi un bon côté, comme rencontrer des gens, ne pas avoir peur de certains problèmes qui peuvent être communs dans notre pays.

Oui, je peux m'identifier à l'histoire à plusieurs moments, comme de fait de me sentir perdu, de faire face à des difficultés, d'avoir des problèmes, pour trouver un emploi ou pour me stabiliser. Je pense que tous les immigrants passent par ces moments difficiles d'adaptation.

Arôme - fromage et du pain

Couleur - gris

Ville - Paris

Sentiment - joie avec un mélange de tristesse

Bonheur - boulangeries, festivals, musique, cinéma

Tristesse - des difficultés, froid

Coline - des préjugés, la manque d'empathie

Plaisir - voyager

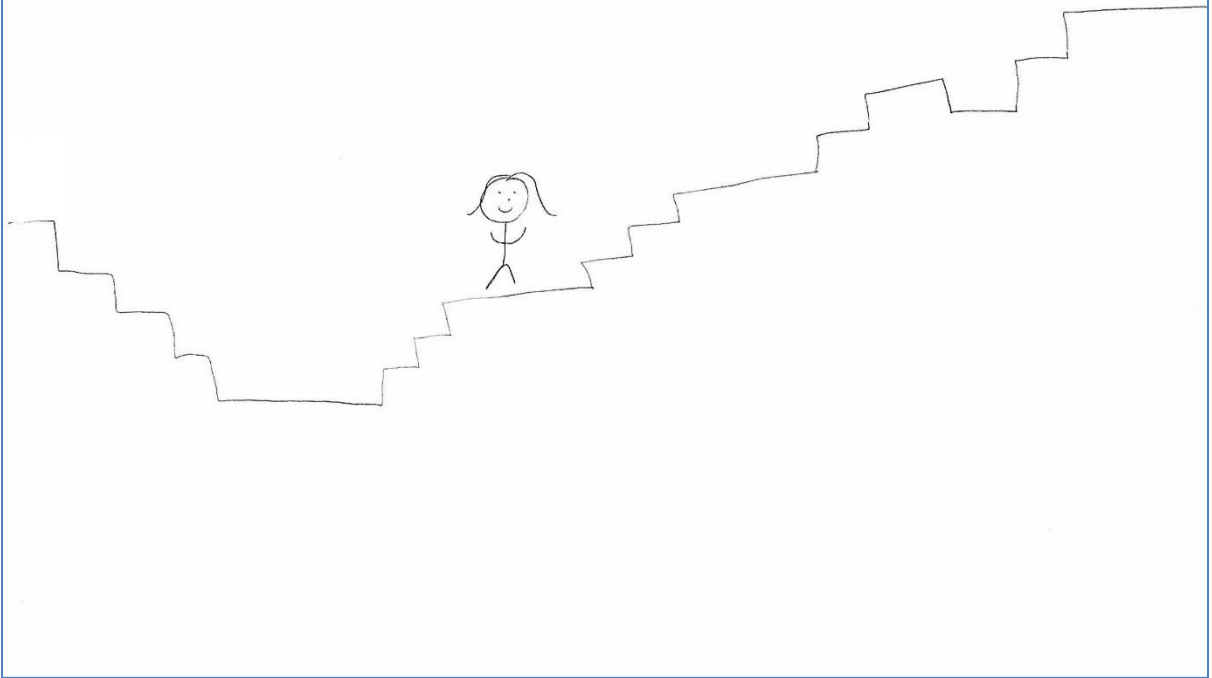
Beaucoup de fatigue - travailler dans la restauration

Empathie - sentir que quelqu'un me comprend, amis, association

Le abandon - perdre des amis qui vivent loin

Nostalgie - ma famille

LÀ OÙ NOUS ALLONS



Tout d'abord, sachez que je suis très heureuse avec toi. Tu as fait de ton mieux et tu continues à le faire. N'ai pas peur de l'avenir, même si parfois il semble que des choses ne ~~se~~ s'améliorent pas. Au final, tu trouveras des gens qui vont t'aider. Tout ça vaudra la peine. Tu n'as qu'une seule vie, profite du moment présent.  
 vas-y ! lance-toi dans cette aventure.

moi

"l'aventurier"

Quelle expérience pleine d'émotions ! j'ai eu l'impression d'être sur des montagnes russes en me rappelant mon histoire et en écoutant celle des autres. j'ai ressentie une connexion avec toutes ces histoires, chaque personne a sa propre histoire, mais nos chemins se croisent parfois aux mêmes endroits. j'ai été touchée par le livre, par des expériences partagées et aussi par mes souvenirs. C'était une expérience libératrice.

## Anexo 6 : Questionário de feedback da formação

### QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DE LA FORMATION

#### **Que vous a fait ressentir cette formation ?**

Lorsque j'ai découvert la formation, j'ai senti que ce livre me touchait en tant que personne. Je suis une immigrée et je me suis reconnue dans cette histoire. Ensuite, en refaisant l'entraînement, j'ai été rempli de ce sentiment de comprendre ce que le personnage traverse et aussi ce que les gens traversent. J'aime faire des activités dans l'association pour que les gens se sentent inclus et bien, mais grâce à cette formation, j'ai pu entendre l'histoire des gens et les comprendre ainsi que leur douleur. Pour moi c'était très enrichissant, je veux que l'association soit un espace d'échange, d'empathie et d'aide, que les gens se sentent bien accueillis et dans la formation j'ai vu qu'ils se sentaient bien accueillis, et ça m'a fait très plaisir.

#### **Quelles ont été vos difficultés pour mener à bien la formation ?**

Traiter et écouter les sentiments d'autrui exige beaucoup d'observation et d'attention. La plus grande difficulté a donc été de rester attentif à ne pas dépasser les limites de chacun et de réfléchir à toutes les questions et à la manière de répondre à chaque histoire sans porter de jugement. Ne pas mettre mon jugement personnel et être très attentif aux réponses pour créer un environnement accueillant ont donc été les plus grands défis.

#### **Avez-vous été satisfait de la formation ?**

Oui, très satisfaite. Je me suis sentie proche des gens, j'ai entendu de belles histoires de vie et cela m'a inspirée pour continuer le travail que j'ai fait jusqu'à présent.

#### **Est-ce que vous referiez cette formation ?**

Oui, j'aimerais refaire cette formation. Je pense qu'il y a encore beaucoup de belles histoires à entendre et ce livre est merveilleux.

#### **Avez-vous l'intention de travailler à nouveau avec la littérature dans votre association ?**

Oui, je veux continuer à travailler avec la littérature et avec des livres qui ont aussi ce thème ou d'autres qui sont liés aux immigrants.

## Résumé

A literatura tem um papel transformador na sociedade, pois a partir de diferentes representações ela ajuda o indivíduo a compreender e estar em contato com os seus sentimentos e também com os sentimentos do outro. As associações que acolhem imigrantes na França podem se beneficiar da literatura para realizar a integração deste público, levando-os a entender os sentimentos que fazem parte desse processo migratório e os empoderando através de suas próprias histórias. Para tanto, realizamos uma formação com a abordagem do livro “Là où vont nos pères” de Shaun Tan, com o objetivo de verificar como a literatura faz emergir os sentimentos e contribui para a compreensão do sujeito em situação migratória, bem como colabora para a criação da empatia entre formador e imigrantes.

Palavras-chaves: literatura, empatia, imigrantes, associações, formação inicial.

La littérature a un rôle transformateur dans la société, puisqu'à travers différentes représentations, elle aide les individus à comprendre et à être en contact avec leurs sentiments et ceux des autres. Les associations qui accueillent les immigrants en France peuvent bénéficier de la littérature pour mener à bien l'intégration de ce public, en les amenant à comprendre les sentiments qui font partie de ce processus d'immigration et en les valorisant à travers leur propre histoire. À cette fin, nous avons réalisé un cours de formation en utilisant le livre "Là où vont nos pères" de Shaun Tan, dans le but de vérifier comment la littérature fait ressortir les sentiments et contribue à la compréhension du sujet dans une situation d'immigration, ainsi que de contribuer à la création d'une empathie entre le formateur et les immigrants.

Mots-clés : littérature, empathie, immigrants, associations, formation initiale.